

# Aube *g*énéalogie

Bulletin du Centre généalogique de l'Aube

*Noël 2018 à Troyes*



Photo Alain Villetorte

*Octobre*

*Novembre*

*Décembre*

*2018*

**n° 88**

## **Au sommaire**

- ◆ *Manifestation extérieure*  
*Visite Arke Aube*
- ◆ *Les dispenses de*  
*consanguinité*
- ◆ *Le Charme de Troyes :*  
*Rue de la Montée des*  
*changes*
- ◆ *Journal de Campagne*  
*de Jules FROTTIER*
- ◆ *Des Auboises au Bagne*
- ◆ *Généalogie ascendante*  
*Ernest Henri Auguste*  
*LANGUILLAT*
- ◆ *Généalogie :*  
*Marie-Claude VAILLANT*
- ◆ *Poème : « Rêve »*
- ◆ *Les vieux métiers :*  
*Lettre « k » et « L »*
- ◆ *Passeports pour*  
*l'étranger*
- ◆ *Lu pour Vous*

### Tarif 2019

(année civile : du 1/01/2019 au 31/12/2019)

#### Adhérents : abonnement

- Cotisation individuelle sans abonnement : 10 €
- Cotisation individuelle tarif préférentiel \* : 34 €  
\* L'abonnement de 24 € est compris dans ce total.
- Cotisation envoi bulletin par internet : 18€
- Cotisation couple : 42 €
- Cotisation couple par internet : 26 €  
y compris l'abonnement de la revue
- Abonnement seul tarif normal \* : 40 €  
\*Cet abonnement ne permet pas d'acquiescer les travaux de l'association .
- Pour l'étranger, nous consulter
- Achat au numéro, franco : 10 €
- Achat au numéro, au local : 9 €

## BIBLIOTHÈQUE

*Toutes les revues sont consultables à notre local  
et peuvent être empruntées\**

*(Sauf le Roserot et le Dictionnaire  
A. Nemot à consulter sur place  
certains documents sur la Guerre)*

**\*Possibilité de photocopie d'un article 0,85 €  
la feuille + enveloppe timbrée pour le retour.**

### Consignes concernant les photocopies à demander par courrier

Pour les adhérents : 3 actes par mois  
Les non-adhérents : 1 acte par mois

Votre demande devra être accompagnée d'une  
**enveloppe 1/2 format affranchie pour le retour** et  
de votre règlement par **CHEQUE uniquement**, soit :

2,65 € pour 1 acte de mariage  
2,00 € pour 1 acte de naissance ou de décès.

Les courriers sans règlement seront classés sans suite.  
Merci de votre compréhension



*Bonne année 2019*

# Centre Généalogique de l'Aube

Chez Archives et Patrimoine Aube 131 rue Étienne Pédron 10000 TROYES

## SOMMAIRE

Le mot du Président .....	3
Vie de l'Association : .....	5
Nouveaux adhérents	
Site internet - Bilan année .....	6 à 7
Echo Nogentais - Anecdotes généalogiques ...	8
Le Charme de Troyes :	
Rue de la Montée des Changes .....	9
Lu pour Vous 4 <sup>ème</sup> trim. 2018.....	10
Généalogie :	
M. Claude VAILLANT-BOUVIER ..	11-13
Généalogie :	
LANGUILLAT Ernest Henri Auguste .	14 à 15
Manifestations extérieures :	
Visite de l'exposition Arke Aube ...	16 - 17
Les dispenses de consanguinité .....	18 - 19
Passeports pour l'étranger .....	20 à 23
Des Auboises au bain .....	24
Informations.....	25
Journal de Campagne :	
Jules FROTTIER .....	26 - 34
Les Vieux métiers « K et L».....	35 à 39
Poème « RÊVE » .....	40
Questions .....	41
Réponses .....	42



Bonjour à tous,

Merci à l'équipe de bénévoles pour ce travail, 74200 militaires indexés en 10 mois, un apport à la mémoire nationale d'un grand intérêt pour l'Aube et les Français.

Une reconnaissance pour le Centre Généalogique de l'Aube, la presse locale en a parlé ainsi que les revues spécialisées.

D'autres projets en cette fin d'années qui seront source de joie pour vous tous, je l'espère. L'indexation des rues de Troyes dans les recensements. C'est Elisabeth HUÉBER qui coordonne le projet  
Véronique FREMIET-MATTÉÏ continue le dépouillement des contrats de mariage.

Si le cœur vous en dit ! N'hésitez pas, partagez aussi, car la tâche est grande.

Le Conseil d'administration et moi-même vous souhaitons une

**BONNE ANNÉE A TOUS**

*Paul Aveline A. 1824*

# VIE DE L'ASSOCIATION

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### BUREAU

<b>Présidents d'honneur</b>	M. Georges-Henri MENUET Mme Micheline MOREAU
<b>Membres d'honneur</b>	M. François BAROIN M. Yves CHICOT
<b>Président</b>	M. Paul AVELINE
<b>Vice-présidente</b>	Mme Véronique FREMIET-MATTEI Mme Monique PAULET
<b>Secrétaire</b>	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
<b>Rédaction de la revue</b>	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
<b>Trésorier</b>	Mr Jean-Michel LAVOCAT
<b>Bibliothèque</b>	Mme Elisabeth HUÉBER
<b>Administrateurs</b>	M. Pascal BARON M. Jocelyn DOREZ Mr Guy MOTUS M. Patrick RIDEY M. Pierre ROBERT M. Jean François THUILLER M. Alain VILLETORTE

### Pour nous contacter

*Adresse postale*

131, Rue Etienne Pédron 10000 TROYES

*Téléphone*

03 25 42 52 78 ligne directe

*Secrétariat lundi, Mardi et jeudi*

de 9 h à 16 h 30

Tél : 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h

Email : [secretariat.cg-aube@sfr.fr](mailto:secretariat.cg-aube@sfr.fr)

*Bibliothèque*

Permanence le mercredi après midi 14 h à 16 h 45

*Pour toutes questions*

*Vous pouvez nous joindre directement :*

[secretariat.cg-aube@sfr.fr](mailto:secretariat.cg-aube@sfr.fr)

## BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du CGA est située dans notre local aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents.

### REVUE

#### Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, tableaux de cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc...

**N'oubliez pas, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.**

**Il est rappelé que les textes et les illustrations publiés engagent la responsabilité de leur auteur.**

Les documents peuvent être envoyés sur clé USB au secrétariat du Centre Généalogique 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES, sous la forme de fichiers, WORD (.doc), Gedcom pour vos quartiers, **accompagnés d'un support papier**, portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et **votre numéro d'adhérent**. ET via internet à [secretariat.cg-aube@sfr.fr](mailto:secretariat.cg-aube@sfr.fr)

Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité), manuscrits acceptés. (Pas de fichier PDF). Les photos en JPEG.**

Pensez à écrire tout nom propre en **CAPITALES SANS ABRÉVIATION**

**Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman) et d'éviter les caractères de fantaisie et italiques.**

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

**Notre site <http://www.aubegenealogie.com>**

**Nous suivre sur twitter : [@aubegenealogie](https://twitter.com/aubegenealogie)**

## Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique

Directeur de publication : Paul AVELINE

65 Avenue Major Général Vanier - 10000 TROYES

Imprimeur CAT'imprim 27 av. des Martyrs de la Résistance

10000 TROYES 03 25 80 07 15

Dépôt légal et de parution : Janvier 2019

CPPAP : 0221 G 85201

Tirage **235 exemplaires** - ISSN 1277-1058

# BIENVENUE AUX ADHÉRENTS du 4<sup>ème</sup> trimestre 2018

A.2937 - Madame HENRIOT- ANSEL

Les Savoyes

04140 - MONTCLAR

[francoisansel@orange.fr](mailto:francoisansel@orange.fr)

A.2939 - Monsieur Eric PETIT

65 rue Per Jakez Hélias

29820 - GUILERS

[eric.petit10@libertysurf.fr](mailto:eric.petit10@libertysurf.fr)

A.2938 - Monsieur Joël THOMAS

8 impasse du Clos des Vignes

21370 - PRENOIS

[joel\\_c\\_thomas@yahoo.fr](mailto:joel_c_thomas@yahoo.fr)

A.2940 - Monsieur Stéphane CHAPPELLIER

3 Bis rue Hérault

92190 - MEUDON

[sc@magic.fr](mailto:sc@magic.fr)

A.2941 - Madame Charlette GILSON

11, Impasse Georges Herment

82000 - MONTAUBAN

[cggc2152@gmail.com](mailto:cggc2152@gmail.com)

*Meilleurs Voeux  
De Ville-sous-Laferté - Aube*

*Source : internet site Généanet*



# Site internet - Bilan de l'année écoulée

Le site internet a dépassé les 13 000 visites depuis sa mise en ligne en novembre 2017.

Nous actualisons ce site régulièrement en mettant en ligne de nouveaux relevés, de nouveaux onglets, de nouveaux articles. Il sert de lien entre le bureau du Centre Généalogique de l'Aube et nos internautes. Il nous permet de vous informer des actualités de l'association par le biais d'annonces.

Si vous souhaitez enregistrer ce site parmi vos favoris de navigation, pensez à l'enregistrer à partir de la page d'accueil afin de voir nos annonces. Si vous avez enregistré la page de la Base de relevés, vous ne visitez plus l'accueil et ne serez pas au courant des informations que nous souhaitons partager.

Les onglets supérieurs sont généralistes, vous y trouverez une rapide présentation de l'association, les différentes rencontres auxquelles nous avons participé. Dans « l'Aube Géographique », les différentes communes du département sont localisées, classées par cantons de 1861 et arrondissements. Parmi les liens, nous avons sélectionné quelques adresses de sites indispensables et très pratiques pour les généalogistes. Ces liens sont actualisés régulièrement.

Les onglets du menu de gauche permettent d'accéder aux nouveautés.

Vous trouverez le catalogue des tables publiées. Il est remis à jour en général tous les semestres en fonction des nouveaux relevés transmis par les bénévoles.

Dans les inventaires divers, nous présentons la liste des ouvrages conservés au secrétariat et des inventaires concernant les RP des communes auboises.

L'onglet « Relevés en accès libre » évolue régulièrement. Différents relevés et tables s'y trouvent, notamment les tables cantonales de mariages pour le XVIIIe siècle.

La base de relevés s'enrichit au fil des relevés des bénévoles.

Dans le pavé « Annonces du CGA », nous mettons l'accent sur les projets en cours.

En cliquant sur le bouton « Visiter » du pavé « Anciennes pages d'accueil » vous pourrez revoir tous les articles qui ont été publiés précédemment.

En circulant sur le site, à tout moment en cliquant sur notre logo, vous revenez à la page d'accueil.



Pour votre confort, tous les documents que vous souhaitez ouvrir ont été conçus pour s'ouvrir dans un nouvel onglet.

La page d'accueil nous permet de passer des annonces et des informations concernant l'association. Nous essayons de la rendre vivante en publiant de petits articles. Prochainement, nous espérons créer un forum de discussion.

## Conseils pour optimiser la recherche dans Expoactes

Plus vous êtes précis dans votre recherche, plus vous restreignez le domaine de recherche.

N'hésitez pas à ne taper que le début du nom que vous cherchez. (Ros au lieu de Rosé, vous aurez aussi les Rosée, les Roset, les Rosey,... tout ce qu'on peut imaginer)

Recherche avancée

Recherche Levenshtein

Première personne concernée par l'acte :

Patronyme :  Prénom :

De :  Intéressé(e)  (future/ex) Conjoint  Père  Mère  Parrain/témoïn

Comparaison :  Exacte  Au début  A la fin  Est dans  Sonore

Seconde personne (éventuelle) :

Patronyme :  Prénom :

De :  (future/ex) Conjoint  Père  Mère  Parrain/témoïn

Comparaison :  Exacte  Au début  A la fin  Est dans  Sonore

Testez la recherche *sonore*, on a des surprises.

Vous avez la *recherche Levenshtein*. Elle permet la recherche en introduisant de 1 à 5 variables sur l'écriture du nom. Par contre, plus vous introduisez de variables, plus la recherche est longue

Une autre façon de chercher un patronyme et ses variantes peut être utilisée par commune (si on la connaît). Je cible les communes en O :

Communes et paroisses : [Carte](#) | [Tableau](#)  
[Naissances/Baptêmes](#) | [Mariages](#) | [Décès/Sépultures](#) | [Actes divers](#) | [Tous](#)  
[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [É](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [Y](#)

Localité	Période	Actes	Filiatifs
<b>Naissances &amp; Baptêmes</b>			
<a href="#">Ormes</a> , [Arcis-sur-Aube]	(1861-1900)	188	187
<b>Mariages</b>			
<a href="#">Onion</a> [Piney]	(1701-1803)	372	308
<a href="#">Origny-le-Sec</a> [Romilly-sur-Seine]	(1692-1792)	426	321
<a href="#">Ormes</a> [Arcis-sur-Aube]	(1680-1802)	283	213
<a href="#">Ormes</a> , [Arcis-sur-Aube]	(1861-1900)	91	90
<a href="#">Ortillon</a> [Ramerupt]	(1739-1813)	60	39
<a href="#">Orvilliers-Saint-Julien</a> [Romilly-sur-Seine]	(1684-1792)	348	233
<a href="#">Ossey-les-Trois-Maisons</a> [Romilly-sur-Seine]	(1686-1792)	260	199
<b>Décès &amp; Sépultures</b>			
<a href="#">Ormes</a> , [Arcis-sur-Aube]	(1861-1900)	274	268

Dans Origny, j'ai ciblé la lettre B :

	Patronymes	Périodes	Intervenant 1	Intervenant 2
1.	<a href="#">BOIRIEN</a>	1707	1	-
2.	<a href="#">BOIVEN=BOIVIN</a>	1775	1	-
3.	<a href="#">BOIVIN</a>	1763-1789	4	3
4.	<a href="#">BOYRIEN</a>	1694	-	1

Vous pouvez voir toutes les orthographes (même fantaisistes du curé et du releveur).

Bonnes recherches.

*Véronique FREMIET-MATTEÏ A. 2621*

# Anecdotes généalogiques de l'Echo nogentais

Transmis par Michèle Douine A 2425

— L'Echo nogentais cite un cas d'empoisonnement dont a été victime M. Latour, ancien maire de Conflans-sur-Seine. Il avait mangé des escargots à son premier déjeuner du matin et se sentit bientôt indisposé ; mais il n'y prit pas garde et, à son second déjeuner de midi, il en mangea sans répugnance. A une heure, des vomissemens très violens survinrent et des coliques intolérables trahirent son état. Il était empoisonné, et, à sept heures du soir, il avait cessé de vivre.

Source : Gallica  
Journal des débats politiques  
et littéraires du mercredi 7  
juillet 1875

1875  
Latour  
Louis-Alexandre  
Masculin

L'an mil huit cent soixante-quinze, le dix mai à midi, par-devant nous Augustin Prosper Seraine Maire, Officier de l'Etat civil de la commune de Conflans-sur-Seine, canton d'Anglure, (Marne) ont comparu les sieurs Enochile-Henri Latour âgé de vingt-sept ans cultivateur propriétaire, et Louis-Maurice Prot âgé de cinquante-quatre ans, justiciables. L'un et l'autre demeurant dans la présente commune, celui-ci ami et celui-là fils du défunt ci-dessous désigné, lesquels nous ont déclaré qu'il leur, à dix heures du soir, Louis-Alexandre Latour âgé de cinquante-sept ans, rentier, demeurant audit Conflans où il est né le quinze mai mil huit cent dix-huit, époux de Dame Angélique-Victoire Leponce, âgée de cinquante-quatre ans, aussi rentière, demeurant avec lui, fils des enfants le sieur Jean-Etienne Latour et de Dame Marie-Françoise Lepois, décédés propriétaires audit Conflans, le premier le vingt-six décembre mil huit cent trente-cinq, et la seconde le huit août mil huit cent cinquante-neuf, est décédé dans la maison d'habitation. Nous, Officier de l'Etat civil, après nous être assuré du décès, en avons dressé le présent acte, que les témoins ont signé avec nous, après lecture faite.

Prot  
E. Latour

# LE CHARME DE TROYES

*D'après Lucien Morel Payen*

Germaine FORMÉ A. 1701

## RUE DE LA MONTÉE DES CHANGES

Doit son nom du fait qu'elle conduisait vers l'ancienne place des Changes qui était, lors des foires de Troyes, le siège principal des changeurs où étaient installés leurs tables (ou banques) et ouvraient leurs fenêtres. Elle s'est nommée ainsi rue de l'Hermitage à cause d'une enseigne.

Egalement, elle se trouve aussi désignée sous le nom de la Vieille Poulailleterie parce que le marché aux volailles s'est tenu, à une certaine époque, au point de sa jonction avec la rue Général Saussier.

On remarque à ce coin (dessin) une vaste maison de pierre. C'est l'hôtel des Angoiselles ou des Gandelus, du nom d'une famille originaire d'Italie, venue à Troyes pour les foires et qui s'y est fixée à demeure vers 1256.

En 1513, on trouve trace de la Maison des Angoiselles faisant le coin de la rue de la Charbonnerie et que l'on appelait aussi le Petit Hôpital. Cette maison est curieuse, elle date du XVI<sup>ème</sup> siècle. Sur un rez de chaussée construit en pierre et brique disposées en chevrons, s'élève la charpente des étages supérieurs dissimulée par un torchis en plâtre.

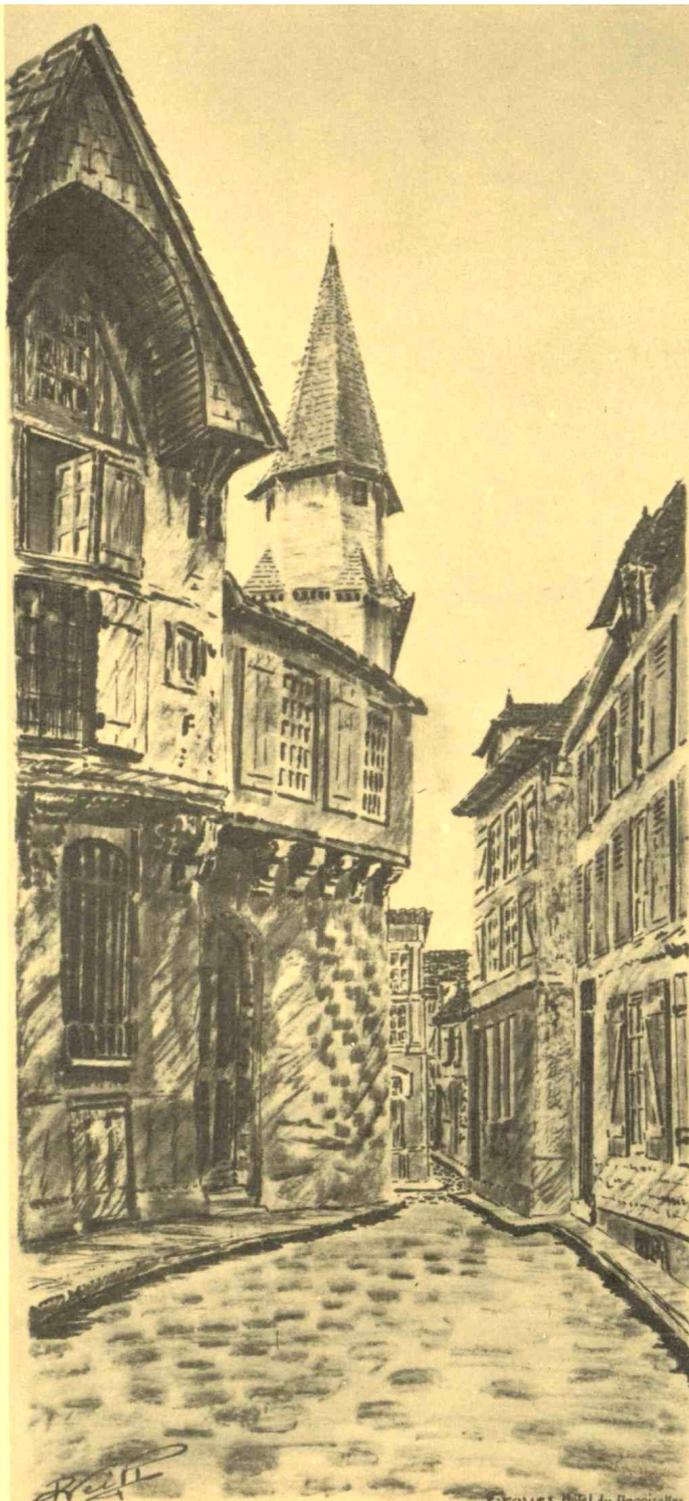
La sablière est curieuse par son volume et la multiplicité de ses moulures. La saillie repose sur des corbeaux en pierre et en bois profilés de moulures prismatiques.

Elle fait un effet pittoresque sur la rue de la Montée des Changes, de même que par la flèche qui couronne la tourelle de son escalier, tourelle qui domine les combles.

Source :

*Livre A la découverte du vieux Troyes*

*Dessins de Paul Weill*



# LU POUR VOUS au 3<sup>es</sup> trimestre 2018

Par Elisabeth HUÉBER A. 2293

## Géné-Carpi-Vosges N°95

Charles Stanislas MARION, général d'Empire et généalogie

## Champagne Généalogie N°160

Les Médaillés de Ste Hélène

Les pauvres, gueux, miséreux et indigents

Amaury THIEROT, dessinateur marnais en guerre (suite) et généalogie

L'Election de Vitry-le-François (10)

Adresses des commerçants, industriels, fonctionnaires, employés et propriétaires de Châlons

Généalogie (4) : le mariage

Généalogie (4) : la naissance

La Grande Guerre en Champagne (suite)

Césaldy LÉPAGNOL, historien du village de Bourgogne

## Généalogie Lorraine N°189

Les Ducs de Lorraine : FERRY III

Famille de ROSIÈRE et généalogie

Vittel : un épisode de l'histoire de la chapelle St-Louis

1603 - Henri IV à Metz ou la chute de la Maison SAUBOLE

Ligier RICHIER, sculpteur lorrain

Famille COLIN de Nancy

Les poursuivis meusiens du coup d'Etat de 1851

Joseph Théophile FAHRLAND, architecte

Général François Nicolas Benoit HAXO, de Lunéville

## L'Ancêtre-Québec N°324

Les Filles du Roy - second regard

Ernestine AUBRY et généalogie

5 familles GOUPIL vers 1880

Dieppe : l'enfer des Canadiens

Familles RACLOT à Chaumont-en-Bassigny (51) (1)

L'ABC de la généalogie par ADN

## Racines Ht Marnaises N°107

Juliette BINOCHE et généalogie

Les fichiers de naturalisation en Haute-Marne

La double-vie d'André DUPUIS, graveur et illustrateur

Langtois et généalogie

Historique du canal de la Marne à la Saône

## Généa-89 N°159

La famille DELACOUR à Auxerre puis à Paris

## Nos ancêtres et Nous N°159

Marie GRISARD, 1<sup>ère</sup> centenaire de Lindry (89) et ascendance

L'étrange monsieur FENEON

Maisons-Dieu et hôpitaux de Côtes d'Or

Famille de DIGOINE, seigneurs de Mercurey

## Généalogie en Aunis N°116

La Gde Guerre au travers des correspondances d'Albert Eugène Marcel Maximin PAPINOT

Natifs de Vouhé, mariés et/ou décédés ailleurs

## Généalogie Briarde N°113

Antoine Rémy BELLISSANT et ascendance

Charles Louis GERVAIS et ascendance

Benoit MAGINEL et ascendance

Gustave d'AVÈNE, vicomte

Soldats Morts pour la France, sur le monument aux

Morts de Nanteuil-lès-Meaux

Mitry-Mory, la ville des jumeaux

Lesches à l'heure de mon enfance

## CGHSeine & Marne N°1

Colonel LANTENOIS, Compagnon de la Libération

La Légion d'Honneur

Morts pour la France 1914-1918 à Champeaux

Liste chronologique des maires de Dagny

## CGHSeine & Marne N°2

L'école pour tous

Double assassinat à Avon en 1847

Annie DUCAUX, comédienne + ascendance

La carte de CASSINI et généalogie

Dagny, le monument aux Morts

Les Archives de la Préfecture de police

# GÉNÉALOGIE

## de Marie-Claude VAILLANT - BOUVIER A. 2209

Suite du n° 87

1604 – 1605

1606 – MILLET Guillaume (peut être) x 5.11.1657  
Romilly Sur Seine

1607 – BATIEL Anne

1608-VERGEOT Barthélémy man. o ca 27.04.1629  
Gélannes + 4.12.1678 Marnay sur Seine (49 ans) yx  
2.7.1662

1609 – MUSSOT Jeanne o ca 1642 + 7.05.1692 Mar-  
nay /Seine (50 ans)

1610 – PIVERT Edme voiturier par eau x 18.01.1666  
Marnay Sur Seine

1611 – PIN Marguerite + 12.05.1676 Marnay /Seine

1612 – ALLAIS Estienne o ca 1628 + 20.03.1694 Pont  
Sur Seine St Nicolas (66 ans) yx 5.02.1663

1613 – VERON Edmée + 14.04.1711 Pont Sur Seine  
St Nicolas

1614 - ASSELIN Hugues + 5.12.1662 Pont Sur Seine  
St Nicolas x 3.02.1670 Périgny la Rose

1615 – COLAS Marie o 10.7.1633 Pont Sur Seine St  
Nicolas y+ 25.06.1705 (71 ans)

1616 – GAUROY Philippe o ca 1629 Esclavolles +  
21.01.1679 Conflans /Seine (50ans) yx 24.06.1659

1617 – CONTAT Jeanne o ca 1640 + 17.03.1710  
Conflans /Seine (70 ans)

1618 – POGUILLE Denis + 7.09.1661 Esclavolles 51

1619 – TAUPIN Nicole

1620 – HURY Jehan

1621 – NN

1622 – DAOUST Edme

1623 – NN

1624 – MASSEY Jacques Vigneron o ca 1615 +  
25.03.1675 St Hilaire ss Romilly (60 ans) x avant 1648

1625 – SAMSON Edmée o ca 1631 + 26.03.1686 Lon-  
gueperte (55 ans)

1626 – BELLEMERE Jean charron o Longueperte +  
25.06.1665 St Hilaire ss Romilly (tué d'un coup de fu-  
sil)

1627 – LEGER Edmée o 20.11.1629 Crancey  
1628 à 1647

1648 – MASSEY Léonard-Linard laboureur o ca 1645  
+ 13.05.1700 St Flavy (55 ans) yx 3.02.1665

1649 – PARIS Nicolle o ca 1652 + 11.07.1712 St Fla-  
vy (60ans)

1650 – BENOIST Charles cabaretier o 14.04.1665 St  
Flavy y+ 9.01.1733 (67ans) yx 30.09.1686

1651 – PHILIPPON Marie o 10.04.1668 St Flavy y+  
7.10.1736 (68 ans)

1652 – COLLET Charles laboureur o ca 1653 +  
7.02.1693 Marigny le Chatel (40ans) yx 23.11.1682

1653 – DENIS Thienette o ca 1652 + 22.10.1687 Mari-  
gny le Chatel (35 ans)

1654 – PARIS Julien laboureur o 20.02.1658 St Flavy  
y+ 30.10.1710 (52 ans) yx 23.11.1683

1655 – FLIPON-PHILIPPON Françoise o  
28.05.1663 St Favy y+

1656 – ROUSSEAU Edme laboureur o ca 1626 +  
3.07.1696 St Lupien (70 ans)

1657 – BERGUE Elisabeth

1658 – CHAMPAGNE Laurent laboureur o  
17.09.1642 Marigny le Chatel y+ 31.08.1701 (58 ans)  
yx 25.11.1667

1659 – DENAILLE Toussainte o ca 1642 y+  
15.02.1692 (50 ans)  
1660 à 1663

1664 – CHOLLOT Léger o ca 1608 + 8.04.1690  
Troyes St Aventin (82 ans)

1665 – MEFROY-MAUFROY Jeanne

1666 – CARILLON Jean

1667 – CARREE Marguerite

1668 à 1671

1672 – CHOLOT Nicolas + /1676

1673 – POUARD Jeanne + 23.10.1676 Troyes St  
Aventin

1674 – DEBEAUNE Nicolas charretier o ca 1626 +  
12.02.1676 Troyes St Aventin (50 ans)

1675 – PRELAT Perrette o ca 1623 + 21.01.1687  
Troyes St Aventin (64 ans)

1676 – NEPVEU-NEVEU Gabriel Aix en Othe +  
avant 1683

1677 - POURILLE Marguerite ou (Voir LORIN Ni-  
cole à Aix en Othe)

1678 - MICHEL Toussaint Vigneron o ca 1625 +  
16.04.1689 Troyes St Aventin (64ans)

1679 – MARCHAND Edmée o ca 1624 + 29.7.1686  
Troyes St Aventin (62ans)

1680 – 1681

1682 – DUPONT Nicolas laboureur

1683 – GAUTHEROT Anne

1684 – CHEMIN Pierre jardinier o 10.04.1643  
Troyes St Aventin + 13.08.1716 Troyes St Denis (73  
ans) yx 30.7.1668

1685 – POTERAT Catherine o 5.4.1650 Troyes St  
Denis y+ 3.10.1695 (45 ans)

1686 – SEURAT Edme jardinier + 18.02.1710 Troyes  
St Denis x 22.01.1663 Troyes St Jean

1687 – DEHEURLE Marguerite † 23.3.1703 Troyes  
St Denis

1688 – 1689

1690 – PICHOT Nicolas

1691 – LUTEL Edmée

1692 – GOUBAULT Edmon dmt Rivière de Corps o  
ca 1598 + 10.7.1674 Sainte Savine (76 ans)

1693 – GAMBEY Jehanne

1694 – DOUE-DOE Louis dmt Rivière de Corps o ca  
1602+ 15.1.1672 Sainte Savine (70 ans)

1695 – NN

1696 – ROSDIN Pierre o ca 1627 + 12.12.1699

Sainte Savine (72 ans)  
**1697** – **LASNIER** Jeanne o ca 1632 + 3.12.1699  
 Sainte Savine (67 ans)  
**1698** – **BAUDIN** Pierre + /1709  
**1699** – **PICHOT** Anne o ca 1639 + 31.01.1709 Sainte Savine (70 ans)  
**1700** – **PETIT** Claude  
**1701** – **LUTEL** Estienne + 17.01.1689 Sainte Savine  
**1702** – **DOUE** Julien o ca 1635 + 5.03.1675 Sainte Savine (40 ans)  
**1703** – **BRUN** Anne o 28.03.1642 Sainte Savine y+ 11.02.1684 (41 ans)  
**1704** – **MAROT** Martin  
**1705** – **CHEMIN** Marie o 9.12.1635 Sainte Savine  
**1706** – **MECHIN** Edme o ca 1622 + 1.10.1694 Sainte Savine (72 ans)  
**1707** – **GRIFFAUT** Catherine o ca 1637 + 2.11.1682 Sainte Savine (45 ans)  
**1708** – **GAMBEY** Savin-Savinien o ca 1620 + 25.11.1693 Ste Savine (73 ans)  
**1709** – **LEGENDRE** Marie o ca 1630 + 11.04.1710 Sainte Savine (80 ans)  
**1710** – **DELAUNE** Alexandre o ca 1614 + 25.07.1686 Sainte Savine (72 ans)  
**1711** – **JACQUOT-JACOB** Marie + 19.03.1688 Sainte Savine  
**1712** – **MILLARD** Nicolas + /1689  
**1713** – **GUENIN** Marie + /1689  
**1714** – **TASSIN** André  
**1715** – **GILLEBERT** Catherine  
**1716** – **BOUTARD** Damien  
**1717** – **VELUT** Anne  
**1718** – **HAUVY** Pierre x 6.06.1663 Les Noës  
**1719** – **PICHOT** Marie  
**1720** – **HAUVY** Edme + 22.07.1684 Les Noës  
**1721** – **LUTEL** Catherine  
**1722** – **MAROT** Edme  
**1723** – **VIERY?** Edmée  
**1724** – **POUARD** Jean o 2.06.1636 Troyes St Jean yx 18.09.1659  
**1725** – **RUELLE** Jaquette  
**1726** – **LEGENDRE** Jacques o ca 1636 + 7.12.1674 Ste Savine (38 ans)  
**1727** – **CHOISELAT** Barbe  
**1728** – **CHARPENTRAT** Jacques manouvrier o 17.03.1658 Bourdenay le Hayer + 7.04.1714 Trancault (56 ans) x 29.10.1687 Bourdenay le Hayer  
**1729** – **HERLUISON** Barbe  
**1730** – **GOVIN-GAUVIN** Estienne man. o ca 1648 + 6.06.1693 Aix en Othe (45 ans) x 26.04.1671 Villemoiron en Othe  
**1731** – **NORMAND** Paquette o 10.04.1651 Villemoiron en Othe + 15.03.1693 (41 ans) Aix en Othe (trouvée morte sur le chemin proche de l'église St Avit)  
**1732** – **CARRE-CARREY** Pierre man. o ca 1662 + 11.11.1710 Planty (48 ans) yx 15.02.1683  
**1733** **VERNIER** Edmée o ca 1662 + 1.03.1699 Planty (37 ans)

**1734** – **GENISSON** Michel + entre 1704 et 1708  
**1735** – **GENNERAT** Anne o ca 1660 + 19.10.1743 Plessis du Mée 89 (60 ans)  
**1736** – **CARRE** Philippe + 20.05.1680 Trainel St Gervais  
**1737** – **LESION** Jeanne  
**1738** – **GAUTHERON** Anthoine berger o ca 1637 + 17.10.1709 Trainel St Gervais (72 ans)  
**1739** – **GUYOT** Jeanne o 7.07.1639 Trainel Notre Dame y+ 19.10.1700 (61 ans)  
**1740** – **TERASSON** André  
**1741** – **COLLINET** Catherine  
**1742** – **GROMARD** Jean laboureur x 20.11.1685 Trainel St Gervais avec  
**1743** – **BOUF** Anne  
 1744 à 1751  
**1752** – **FROMN** Jean tisserand o 23.04.1647 Palis y+ 16.08.1713 (66 ans) x 26.11.1674 Faux Villecerf  
**1753** – **CHARONNAT** Jacqueline o ca 1652 + 10.01.1716 Palis (64 ans)  
**1754** – **THURAT** Edme  
**1755** – **ROSSIGNOL** Louise  
**1756** – **LARIBLE** Antoine vigneron o 30.10.1667 Quincey y+ 30.04.1704 (36 ans) yx 27.11.1690  
**1757** – **ALIX** Nicière o 1.04.1672 Troyes St Nizier + 15.09.1733 Quincey (61 ans)  
**1758** – **MOREAU** Nicolas o 31.12.1659 Quincey + /1726 yx 30.09.1698  
**1759** – **BENOIST** Marguerite o ca 1680 + 1.03.1751 Quincey (71 ans)  
**1760** – **CURE** Jean manouvrier + /1706  
**1761** – **VILLAIN** Jaquette + /1706  
**1762** – **PHILIPPON** Claude manouvrier + 23.11.1709 Marigny le Châtel yx 5.06.1667  
**1763** – **BOURGIS** Gabrielle  
**1764** – **COLLET** Charles laboureur o ca 1647 + 22.10.1687 Marigny le Châtel (40 ans) yx 23.11.1682  
**1765** – **DENIS** Estienne o ca 1652 + 22.10.1687 Marigny le Châtel (35 ans)  
**1766** – **PARIS** Julien o 20.02.1658 St Flavy y+ 30.10.1710 (56 ans) yx 23.11.1683  
**1767** – **PHILIPPON-FLIPON** Françoise o 28.05.1663 St Flavy + 1690/  
**1768** – **ROUSSEAU** Edme laboureur pâtre o ca 1626 + 3.07.1696 St Lupien (70 ans) yx 9.07.1674  
**1769** – **BERGUE** Elisabeth  
**1770** – **CHAMPAGNE** Laurent lab. o 17.09.1642 Marigny le Châtel y+ 31.08.1701 (60 ans) yx 25.11.1667  
**1771** – **DENAILLE** Toussainte o ca 1642 + 15.02.1692 Marigny le Châtel (50 ans)  
**1772** – **FLIZOT** Antoine laboureur o 15.04.1633 Prunay-Belleville † 14.12.1686 (53 ans) yx 18.05.1666  
**1773** – **COLLOT** Jeanne + 26.02.1700 Prunay-Belleville  
**1774** – **GAUCHER** Claude o 9.06.1656 Marigny le Châtel + 1689/ x 22.11.1682 Marigny le Châtel  
**1775** – **BENOIST** Catherine o 19.11.1663 Marigny le Châtel y+ 16.03.1688 (24 ans)  
 1776 à 1779  
**1780** – **COLLET** Michel o ca 1622 + 22.11.1692 Marigny le Châtel (70 ans)  
**1781** – **PROTAT** Jeanne

**1782** – **PION** Edme laboureur à Villeloup +1692/ x 2.07.1657 Villeloup  
**1783** – **RABIGEois** Marie o 30.03.1635 Provins St Quiriace + 27.01.1706 Villeloup (70 ans)  
**1784** – **RENVOYE** Julien o ca 1655 + 17.03.1713 St Flavy (58 ans) yx 6.2.1679  
**1785** – **TONDAT** Marguerite o ca 1655 + 7.01.1705 Marigny le Châtel (50 ans)  
**1786** – **GUILLAUME** Edme o 14.09.1646 Ossey les Trois Maisons+ 30.11.1710 Marigny le Châtel (64 ans) x 18.07.1672 Ossey les Trois Maisons  
**1787** – **BENOIT** Marguerite o 12.06.1654 Marigny le Châtel y+ 4.08.1685 (31 ans)  
**1788** – **PHILIPPON** Nicolas dit « Gros Jean » maréchal o ca 1646 + 18.4.1692 Saint Flavy (46 ans) yx 25.06.1663  
**1789** – **GODIER** Jeanne o 21.10.1646 Faux Villacerf + 7.01.1711 St Flavy (64 ans)  
**1790** – **BENOIST** Claude o ca 1670 + 6.11.1710 Saint Flavy (40 ans)  
**1791** – **FLIPON** Marie o ca 1681 + 14.02.1713 Saint Flavy (32 ans)  
**1792** – **DUPONT** Nathan o ca 1611 + 4.10.1685 Cerisy Belle Etoile (74 ans)  
**1793** – **FOURNIL** Richardine + /1641  
1794 – 1795  
**1796** – **DECOSSE** Jean o ca 1625 + 12.01.1702 Cerisy Belle Etoile (77 ans) yx 28.11.1654  
**1797** – **BIRE-BIREY** Marie o ca 1640 + 11.07.1680 Cerisy Belle Etoile (40 ans)

**1798** – **RAUL** Nicolas Sieur des mares o 3.07.1639 St Pierre d'Entremont  
**1799** – **LEROY** Hélène o 10.06.1647 Flers 61  
**1800** – **ROGER Gilles**  
**1801** – **DURAND** Anne de Moncy  
**1802** – **BOURDON** Louis  
**1803** – **TABAIZE** Renée o 9.06.1655 Cerisy Belle Etoile y+ 24.01.1730 (74 ans)  
**1804** – **DURAND** Charles Sieur des Jardins o ca 1641 + 11.10.1710 Moncy 61 (69 ans) yx 20.04.1667  
**1805** – **BRIDET** Jacqueline  
**1806** – **DUCHEMIN** Robert o ca 1656 + 26.04.1711 Tinchebray 61 (55 ans) yx 19.04.1681  
**1807** – **LELIEVRE** Gillette o ?.10.1658 Saint Quentin les Chardonnets 61 y+ 12.12.1685 (26ans)  
1808 à 1811  
**1812** – **TABESSE** Jacques Sieur du Hamel et de la mare o ca 1624 + 24.01.1695 Cerisy Belle Etoile (71 ans)  
**1813** – **DUCHEMIN** Suzanne o 14.08.1622 Tinchebray + 27.10.1708 Cerisy Belle Etoile (86 ans)  
**1814** – **DUPONT** François Sieur des Forges +/1688 x 28.11.1665 Cerisy Belle Etoile  
**1815** – **DOISNEL** Françoise  
**1816** – **ANDRIN** Michel o ca 1631 + 11.03.1711 La Bazoque  
**1817** – **MARTIN** Marie + 26.03.1705 La Bazoque

*A suivre*

## *Chaînon manquant*

*Relevé par Pascal Baron A. 1569*

x 18 décembre 1865 à Paris 7<sup>ème</sup> arrondissement

Anne Marie André Henry PICOT comte de Dampierre propriétaire 29 ans o le 22 septembre 1836 à Dinteville, Haute Marne, Membre du Conseil général de l'Aube demeurant Bligny, fils de Charles Jacques Pierre marquis de Dampierre 86 ans ancien pair de France, Chevalier de Saint Louis, Officier de la légion d'Honneur demeurant Dampierre, Aube et de † Françoise Alix de Sainte Maure,

Et

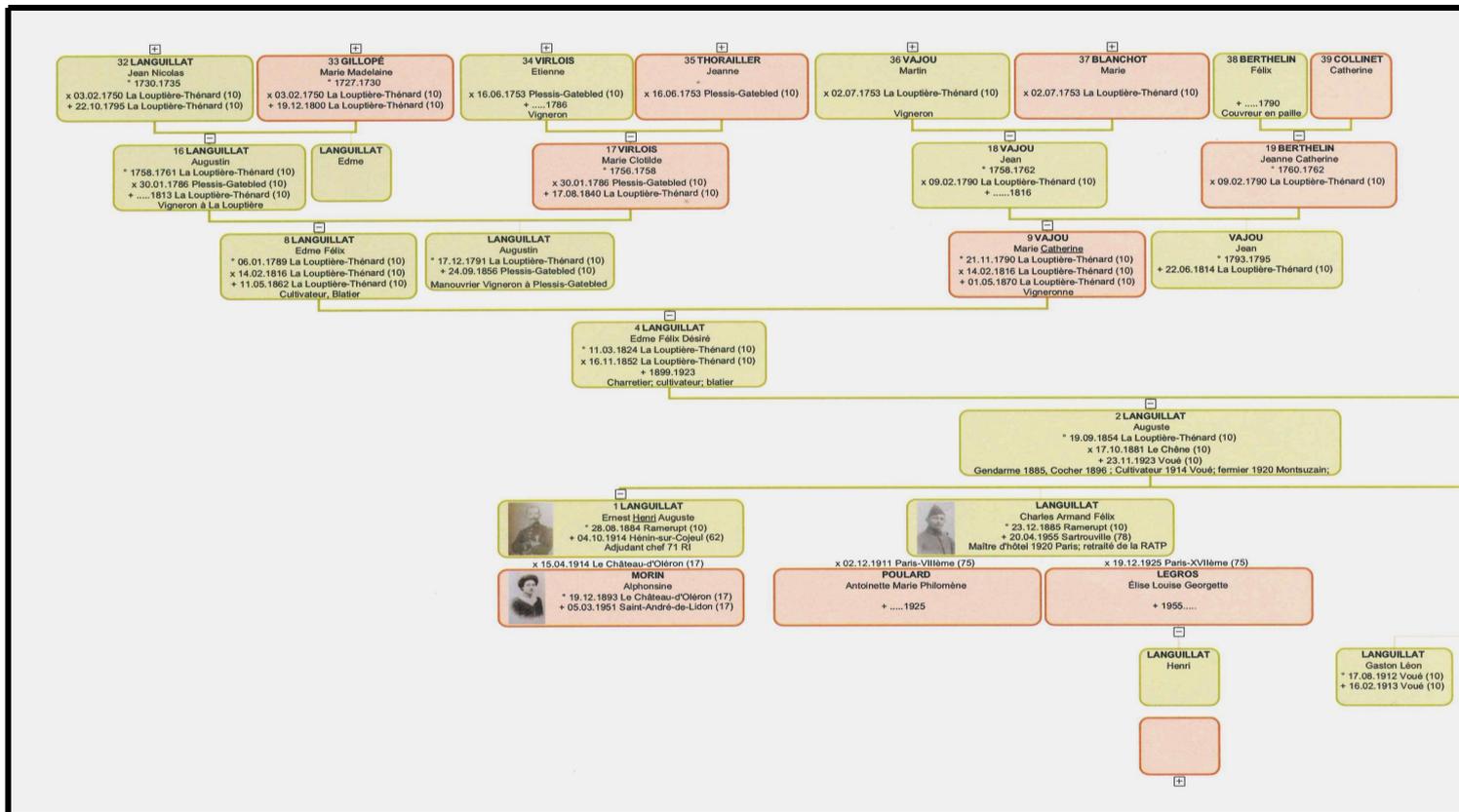
Valentine Louise Marie DE ROUGE sans profession 22 ans née le 10 janvier 1843 à Paris 10<sup>ème</sup> arrondissement, demeurant de fait à Paris 7<sup>ème</sup> arrondt et de droit à Guyencourt, Somme, fille de Félix Palamède Bonabe Viturien Comte de ROUGE et de † Lucie Marie Léonardine de TRAMECOURT

CM du 16 décembre 1865 reçu chez Maître Demonte notaire à Paris

*Source : Relevé Archives de Paris*

# Généalogie ascendante de Er

## Mort pour la Fra



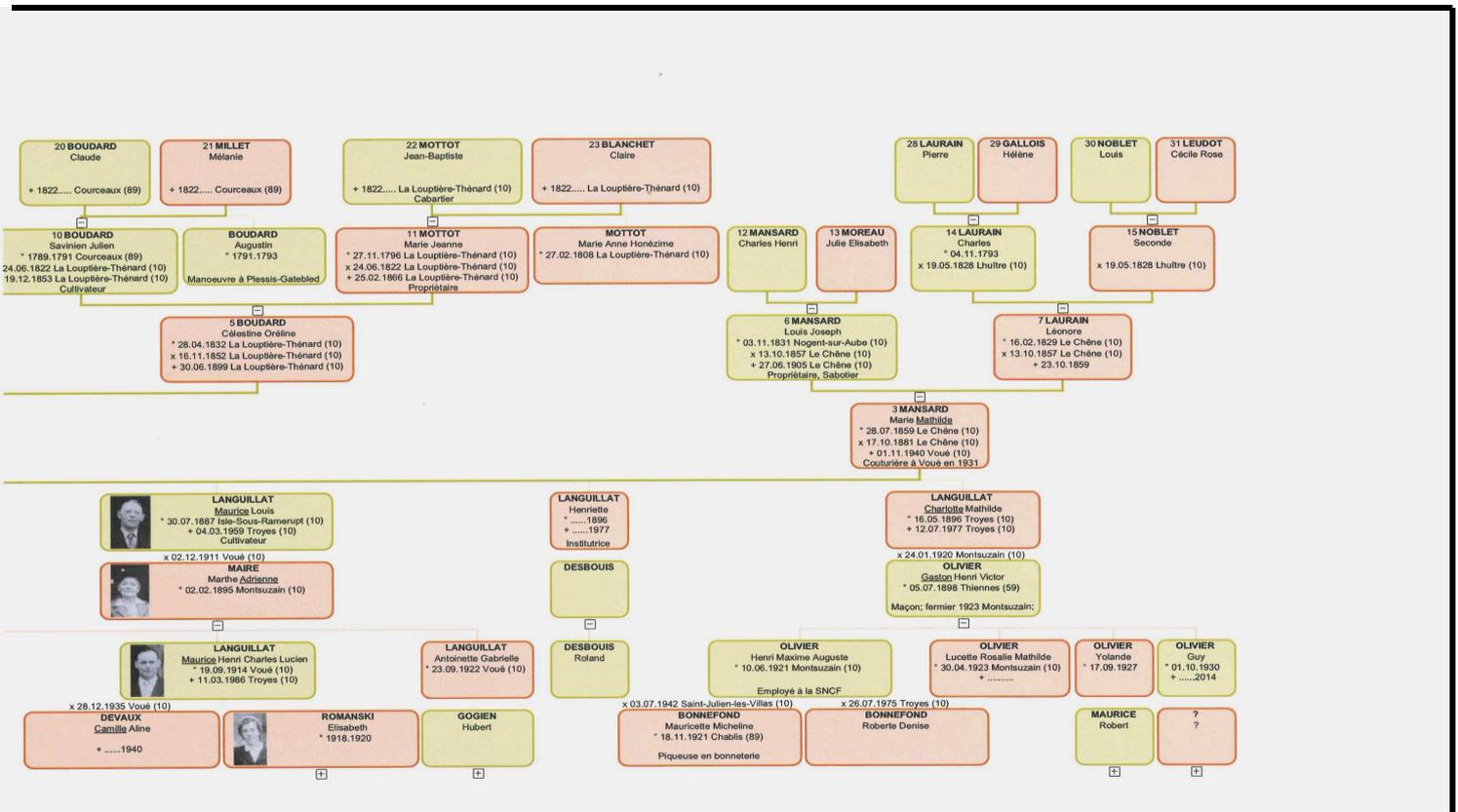
- 1 **LANGUILLAT** Ernest Henri Augute o 28/08/1884 Ramerupt + 4/10/1914 Hénin-sur-Cojeul (62) Adjudant chef 71 RI
- 2 **LANGUILLAT** Auguste ° 19/09/1854 La Louptière-Thénard x 17/10/1881 Le Chêne + 23/11/1923 Voué Gendarme 1885 Cocher 1896 Cultivateur 1914 Voué ; fermier 1920 Montsuzain;
- 3 **MANSARD** Marie Mathilde ° 28/07/1859 Le Chêne yx 17/10/1881 + 01/11/1940 Voué Couturière à Voué en 1931
- 4 **LANGUILLAT** Edme Félix Désiré ° 11/03/1824 La Louptière-Thénard yx 16/11/1852 + 1899/1923 Charretier ; cultivateur ; blatier
- 5 **BOUDARD** Célestine Oréline ° 28/04/1832 La Louptière-Thénard yx 16/11/1852 y+ 30/06/1899
- 6 **MANSARD** Louis Joseph ° 03/11/1831 Nogent-sur-Aube x 13/10/1857 Le Chêne y+ 27/06/1905 Propriétaire, Sabotier
- 7 **LAURAIN** Léonore ° 16/02/1829 Le Chêne yx 13/10/1857 + 23/10/1859
- 8 **LANGUILLAT** Edme Félix ° 06/01/1789 La Louptière-Thénard yx 14/02/1816 y+ 11/05/1862 Cultivateur, Blatier
- 9 **VAJOU** Marie Catherine ° 21/11/1790 La Louptière-Thénard yx 14/02/1816 y+ 01/05/1870

- Vigeronne
- 10 **BOUDARD** Savinien Julien ° 1789/1791 Courceaux (89) x 24/06/1822 La Louptière-Thénard y+ 19/12/1853 Cultivateur
- 11 **MOTTOT** Marie Jeanne ° 27/11/1796 La Louptière-Thénard yx 24/06/1822 y+ 25/02/1866 Propriétaire
- 12 **MANSARD** Charles Henri
- 13 **MOREAU** Julie Elisabeth
- 14 **LAURAIN** Charles ° 04/11/1793 x 19/05/1828 Lhuître
- 15 **NOBLET** Seconde x 19/05/1828 Lhuître
- 16 **LANGUILLAT** Augustin ° 1758/1761 La Louptière-Thénard x 30/01/1786 Plessis-Gatebled + /1813 La Louptière-Thénard Vigneron à La Louptière
- 17 **VIRLOIS** Marie Clotilde ° 1756/1758 x 30/01/1786 Plessis-Gatebled + 17/08/1840 La Louptière-Thénard
- 18 **VAJOU** Jean ° 1758/1762 x 09/02/1790 La Louptière-Thénard + .././1816
- 19 **BERTHELIN** Jeanne Catherine ° 1760/1762 x 09/02/1790 La Louptière-Thénard
- 20 **BOUDARD** Claude + 1822/.... Courceaux (89)
- 21 **MILLET** Mélanie + 1822/.... Courceaux (89)
- 22 **MOTTOT** Jean-Baptiste + 1822/ La Louptière-

# nest Henri Auguste Languillat

nce le 4 octobre 1914

Par Dominique Languillat A. 1948



Thénard Cabartier

23 BLANCHET Clair + 1822 La Louptière-Thénard

28 LAURAIN Pierre

29 GALLOIS Hélène

30 NOBLET Louis

31 LEUDOT Cécile Rose

32 LANGUILLAT Jean Nicolas ° 1730/1735 x 03/02/1750 La Louptière-Thénard y+ 22/10/1795

33 GILLOPÉ Marie Madelaine ° 1727/1730 x 03/02/1750 La Louptière-Thénard y+ 19/12/1800

34 VIRLOIS Etienne x 16/06/1753 Plessis-Gatebled + ..../1786 Vigneron

35 THORAILLER Jeanne x 16/06/1753 Plessis-Gatebled (10)

36 VAJOU Martin x 2/07/1753 La Louptière-Thénard Vigneron

37 BLANCHOT Marie x 02/07/1753 La Louptière-Thénard

38 BERTHELIN Félix + /1790 Couvreur en paille

39 COLLINET Catherine

64 LANGUILLAT Jacques x 30/01/1714 Courceaux y+ 25/08/1752 Vigneron à Courceaux

65 CHENAUT Anne ° 1686/1688 x 30/01/1714 Courceaux y+ 24/05/1744

66 GILLOPÉ Antoine

67 HOULI Anne

68 VIRLOIS Claude + /1753 Vigneron à La Louptière

69 GILSON Marie + 1753/....

70 THORAILLER Joseph + ..../1753

71 JUILLET Margueritte

72 VAJOU Edme + ..../1753

73 DESERT Marguerite + ..../1753

74 BLANCHOT Edme + ..../1753

75 SIMONET Marie + ..../1753

128 LANGUILLAT Nicolas ° 1649/1651 La Louptière-Thénard x 23/01/1674 Courceaux + 1714/1724 Laboureur

129 POULAIN Marie ° 1652/1654 x 23/01/1674 Courceaux (89) + 04/03/1744 Courceaux (89)

130 CHENAUX Jean + 1714/....

131 POULAIN Joanne + ..../1714

256 LANGUILLAT Baptiste + ..../1674

257 ROUX Anne + ..../1674

258 POULAIN Jean + ..../1674

259 JUILLET Anne + 1674/....



# Manifestation Extérieure

Par Véronique Fremiet-Matteï L. 2621

Le 20 octobre dernier, M. DOHRMANN, directeur des Archives et du Patrimoine de l'Aube, nous a fait l'honneur d'une visite privée et commentée de l'exposition ArkéAube visible à l'Hôtel-Dieu-le-Comte.



Au gré des vitrines nous remontons les millénaires.

La présentation de cartes interactives nous permet de bien visualiser les flux des populations qui ont traversé le département. Ces voyageurs venant de différents horizons européens ont amené et échangé leurs connaissances, leurs techniques, leur culture. L'exposition met en valeur certains objets retrouvés dans les fouilles locales qui illustrent les progrès technologiques.

L'exposition suit un déroulement chronologique de l'âge de pierre à l'âge du bronze puis à l'âge du fer



*Pierres polies*



*Travail de bronze sur dent*



*Armes et armures en fer*

Nous remarquons que ces objets ne sont pas uniquement utilitaires mais ils sont aussi esthétiques. Nos ancêtres « primitifs » maîtrisaient avec finesse l'artisanat.



*Poids pour l'industrie textile*



*Parure en coquillages*

# Arché Aube

Véronique Fremiet-Mattei A.2621

Elle se termine avec la découverte de la tombe du Prince de Lavau qui fut un évènement majeur mondial dans la sphère archéologique. La taille de la nécropole monumentale pour l'époque est en lien avec le rayonnement de l'influence de ce prince. Aucune arme n'a été ensevelie avec lui, il ne s'est donc pas illustré par la guerre.



Parmi les objets exhumés certains présentent des décors celtes, d'autres sont issus de la culture méditerranéenne, notamment tous les objets servant à la consommation du vin (le chaudron, une passoire et une cuiller perforée en argent), vaisselle étrusque, inspiration grecque de certains décors et enfin les bijoux d'or travaillés avec grande finesse.

L'or et l'argent sont des métaux rencontrés très rarement dans les tombes de la même époque.



Soyons heureux, le trésor de Lavau ne quittera pas le département. Il sera exposé dans un des musées de Troyes. Le CGA remercie vivement M. DOHRMANN qui est intarissable et répond à toutes les questions. C'est un grand plaisir d'effectuer une visite dans son sillon.

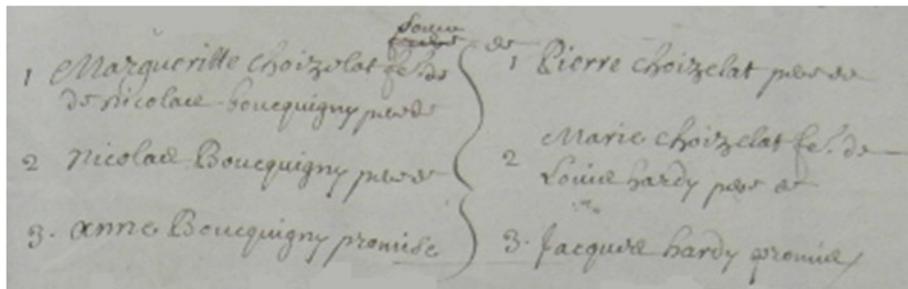
# Les dispenses de consanguinité

Par Véronique Fremiet-Mattei A. 2621

L'Eglise a établi plusieurs empêchements à un mariage catholique : **la parenté naturelle, l'affinité et la parenté spirituelle.**

Avant le concile de Latran en 1215, le mariage était interdit entre cousins jusqu'au 7<sup>e</sup> degré. Le concile a réduit l'interdiction au **4<sup>e</sup> degré de parenté (un arrière-arrière grand-parent commun)**. Une dispense pour parenté peut-être obtenue auprès de l'évêché. Une consanguinité au **2<sup>e</sup> degré (cousins germains)** nécessite une demande au pape.

En droit canonique, on calcule les degrés de **parenté naturelle** en comptant le nombre de générations jusqu'à l'ancêtre commun.



## Ancêtre Commun : Aïeul X

→enfant : Marguerite CHOIZELAT

→enfant : Pierre CHOIZELAT

→enfant : Nicolas BOUCQUIGNY

→enfant : Marie CHOIZELAT

→enfant : Anne BOUCQUIGNY promise

→enfant : Jacques HARDY promis

Anne et X sont séparés par 3 générations.

Jacques et X sont séparés par 3 générations.

Anne et Jacques sont parents au 3<sup>e</sup> degré.

A côté de la parenté naturelle comme ci-dessus, il existe **l'affinité** qui entraîne les mêmes empêchements.

L'affinité est le rapport qu'il y a entre un conjoint et les parents de l'autre conjoint. Ce que de nos jours, on appelle communément la parenté par alliance.

L'usage reconnaît que l'affinité entre un conjoint et les parents de l'autre suit les mêmes règles que dans la parenté naturelle. Lors d'un mariage les père et mère du garçon deviennent comme les propres père et mère de la fille et vice versa. Un conjoint "hérîte" donc de toute la parentèle de l'autre.

Dans le cas d'affinité en ligne directe, un homme ne peut épouser la mère de sa défunte femme, une femme ne peut épouser le père de son défunt mari.

**L'alliance spirituelle** se crée lors du baptême. Une personne (sage-femme ou autre) ayant baptisé un nouveau-né, le parrain et la marraine sont liés spirituellement à cet enfant. Il ne peut être question de mariage entre eux et leur filleul, ni avec le père ou la mère du baptisé.

Si, malgré ces empêchements deux personnes veulent convoler, il leur faut monter un dossier de dispense pour mariage qui comprendra la supplique des impétrants\* (nom, domicile, nature de l'empêchement), le témoignage de deux personnes qui attestent de la parenté en produisant les filiations.

\*impétrant : personne qui obtient de l'autorité compétente quelque chose qu'elle a sollicité

La demande est payante. Le montant est établi en fonction des moyens des familles. Cette démarche paraît coûteuse car certains futurs époux ne pouvant pas la financer préfèrent vivre ensemble sans mariage.

## Dispense de consanguinité du 3 septembre 1710

AD10\_G4481

Du trois septembre 1710 sont comparus :



# Département de l'Aube

## Passports pour l'étranger délivrés à Bordeaux - Gironde

### **Marie BRUNET veuve DAUPHIN**

né à Cunfin, demeurant à Bordeaux

29 ans – taille 1,612 – cheveux et sourcils châains – front moyen – yeux gris – nez bien – bouche moyenne – menton rond – visage ovale

*allant à Saint Domingue pour affaires d'intérêt*

présent passeport valable pour 3 décades seulement pour sortir du territoire de la République

Bordeaux, le 29 Nivôse an 11

### **Jean François GRAND PERRIN**

né à Mussy sur Seine, demeurant à Bordeaux

31 ans – taille 1,774 – cheveux et sourcils bruns – front petit – yeux bruns – nez long – bouche moyenne – menton rond – visage ovale

*allant à La Guadeloupe pour affaires d'intérêt*

présent passeport valable pour 3 décades seulement pour sortir du territoire de la République

Bordeaux, le 9 Frimaire an 12

### **Louis LANGROGNE**

Marchand - né à Eryv, demeurant à Bordeaux

*allant à Burgos en Espagne où il a son établissement*

58 ans – taille 1,59 – cheveux grisonnants – sourcils châains – barbe brune – yeux bruns – nez un peu gros – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint brun - sa pétition

Bordeaux, le 15 Novembre 1809

### **François Frédéric PETIT**

né à Rosière, demeurant à Bordeaux

*allant à Cayenne pour affaires de famille*

17 ans – taille 1,67 – cheveux et sourcils châains – barbe naissante – front bas – yeux gris – nez long – bouche moyenne – menton rond – visage rond – teint peu coloré, une cicatrice à la joue

en échange d'un passeport visé par M. le Préfet de l'Aube

Bordeaux, le 8 Octobre 1816

### **Jacques Simon YVER**

boucher charcutier

né à Villenauxe, demeurant à Joigny et présentement à Bordeaux

*allant à La Havane pour affaires de commerce*

44 ans – taille 1,76 (5 pieds 5 pouces) – cheveux noirs mélangés – sourcils noirs – barbe brune – front haut – yeux bruns – nez fort – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint brun

sa pétition, un passeport à l'intérieur et avis favorable maire

Bordeaux, le 6 Octobre 1830

### **Jean Baptiste DERREY**

Commis accompagné de son épouse née Marie Joséphine HUSMAN âgée de 28 ans

né à Troyes, demeurant à Versailles et présentement à Bordeaux

*allant à La Nouvelle-Orléans pour exercer son état*

26 ans – taille 1,62 – cheveux blonds crépus – sourcils châains clairs – barbe châain – front bas – yeux roux – nez long – bouche grande – menton rond – visage ovale – teint ordinaire

sa pétition, un passeport obtenu au Havre, avis favorable maire, un certificat libération du service militaire

Bordeaux, le 7 Septembre 1831

### **Edouard VERROLLOT**

Rentier né à Troyes, demeurant à Troyes et présentement à Bordeaux

*allant à Lima pour son agrément*

21 ans – taille 1,67 (5 pieds 2 pouces) – cheveux, sourcils et barbe châains – front moyen – yeux bleus – nez fort – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint coloré une cicatrice à la joue droite  
avis maire et exhibition d'un certificat de réforme du service militaire

Bordeaux, le 12 Décembre 1832

### **Frédéric CHUCHU**

Arquebusier né à Chesley, demeurant à Bordeaux

*allant à Rio de Janeiro*

25 ans – taille 1,68 (5 pieds 2 pouces) – cheveux et barbe châains – sourcils bruns – front rond – yeux roux – nez gros incliné à gauche – bouche moyenne – visage allongé – menton à fossette – teint coloré  
la colonne dorsale recourbée

Bordeaux, le 18 Juillet 1837

**Jules NAUDET**

professeur de langues né à Troyes, demeurant à Bordeaux

***allant à Londres pour y professer***

30 ans – taille 1,67 (5 pieds 2 pouces) – cheveux, sourcils et barbe blonds – front arrondi – yeux gris – nez relevé – bouche moyenne – menton rond – visage mi-ovale – teint clair une cicatrice au côté gauche du front

avis maire

Bordeaux, le 4 Septembre 1837

**Salomon Louis MICHEL**

voyageur de commerce

né à Bar sur Aube, demeurant à Bordeaux

***allant à Bruxelles***

34 ans – taille 1,73 – cheveux et sourcils châains foncés – barbe châain – front rond – yeux châains – nez moyen – bouche petite – menton rond – visage ovale plein – teint coloré

avis maire

Bordeaux, le 28 Février 1838

**voyageur de commerce** de la maison BARIC

allant à Naples par Marseille

un passeport obtenu de nous

Bordeaux, le 22 Janvier 1839

**Voyageur de commerce** de la maison BARIC

allant à Turin

un passeport périmé

Bordeaux, le 3 Mars 1840

**Voyageur de commerce** de la maison PONCET

***allant à Turin***

un passeport périmé

Bordeaux, le 9 Mars 1841

**Voyageur de commerce** de la maison Dominique BARIC et Cie

***allant à Turin***

un passeport périmé

Bordeaux, le 16 Février 1842

**Julien Alexandre BOULENGER**

Étudiant né à Troyes, demeurant à Bordeaux

***allant à Port au Prince***

15 ans – taille 1,53 – cheveux et sourcils châains – barbe naissante – front rond et étroit – yeux châains – nez aquilin – bouche petite – menton à fossette – visage ovale – teint coloré

avis maire

Bordeaux, le 2 Avril 1838

**Martin DALLEMAGNE**

Propriétaire né à Troyes, demeurant à Bordeaux

***allant à Valparaiso***

37 ans – taille 1,78 (5 pieds 6 pouces) – cheveux et sourcils châains – barbe châain foncé – front moyen – yeux bruns – nez long – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint pâle gravé

avis maire

Bordeaux, le 7 Avril 1838

**François Claude BALTET**

propriétaire négociant

né à Troyes, demeurant à Bordeaux

***allant à Trieste***

56 ans – taille 1,64 – cheveux et barbe gris – sourcils châains – front découvert – yeux gris – bouche grande – menton rond – visage ovale plein – teint coloré

avis maire

Bordeaux, le 25 Septembre 1838

**Jean CHEVRIER**

Verrier né à Bayel, demeurant à Revel et présentement à Bordeaux

***allant à Vera Cruz y exercer son état***

41 ans – taille 1,57 – cheveux, sourcils et barbe châains – front découvert – yeux gris – nez ordinaire – bouche moyenne – menton petit – visage ovale – teint brun

Bordeaux, le 30 Avril 1842

**Jean MALHERBE**

porteur d'un certificat de remplacement de militaires

né à Saint Flavy, demeurant à Bordeaux

***allant à Lima***

25 ans – taille 1,92 – cheveux, sourcils et barbe châains – front bombé – yeux gris – nez court – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint ordinaire, une cicatrice au bas de la joue droite, une cicatrice à la partie inférieure du col

Bordeaux, le 17 Octobre 1848

**Jean BLAYE**

Sculpteur né à Ervy, demeurant à Bordeaux

***allant à Bilbao par Bayonne***

24 ans – taille 1,69 – cheveux, sourcils et barbe châains – front haut – yeux châains – nez long – bouche moyenne – menton rond – visage creux – teint clair

avis maire

Bordeaux, le 25 Avril 1850

**Élisabeth GAUTRAN dame GALTAU**

épicière

née à Vendevre, demeurant à Bordeaux

***allant à Buenos Aires sur le navire « Le Jeune Alfred »***

53 ans – taille 1,62 – cheveux et sourcils châains grisonnants – front découvert – yeux bleus – nez ordinaire – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint clair

Bordeaux, le 8 Mai 1850

**Jean Félix BARRARD**

musicien

né à Bar sur Aube, demeurant à Bordeaux

***allant à Madrid***

44 ans – taille 1,70 – cheveux châains foncés – sourcils et barbe châains – front découvert – yeux bleus – nez gros – bouche moyenne – menton rond – visage plein – teint coloré

avis maire

Bordeaux, le 31 Mai 1853

**Pierre Achille GAUTHRIN**

négociant

né à Troyes, demeurant à Bordeaux

***allant à Londres pour affaires***

44 ans – taille 1,83 – cheveux grisonnants – sourcils et barbe châains – front haut – yeux gris – bouche moavis maire

Bordeaux, le 16 Juillet 1853

***Allant en Espagne***

un passeport périmé

Bordeaux, le 8 Juillet 1854

***Allant en Suisse***

un passeport périmé et avis de police

Bordeaux, le 14 Août 1856

***Allant à Baden*** (Grand Duché de Bade)

avis de police

Bordeaux, le 7 Janvier 1859

***Allant à Londres***

un passeport périmé

Bordeaux, le 7 Mai 1860

***Allant à Londres***

Bordeaux, le 20 Novembre 1861

**Dlle Marie Anne Émilie VONLATUM**

institutrice

née à Troyes, demeurant à Bordeaux

***allant à New York sur le navire « Le Wather Gage »***

y exercer

24 ans – taille 1,55 – cheveux et sourcils noirs – front ordinaire – yeux châains foncés – nez aquilin – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint brun

avis maire

Bordeaux, le 17 Septembre 1855

**André GRESELY**

Verrier - né à Spoy, demeurant à Bordeaux

***allant à Lima (Pérou) sur le navire « Le Néron »*** y exercer sa profession

31 ans – taille 1,72 – cheveux châains foncés – sourcils châains – barbe châain varié – front couvert – yeux châains – nez ordinaire – bouche moyenne – menton rond – visage large – teint brun

avis maire et police

Bordeaux, le 12 Février 1856

**Louis Casimir BAZIN**

né à Crancey, demeurant à Bordeaux

***allant à Rio de Janeiro***

14 ans – taille 1,58 – cheveux et sourcils châains – front ordinaire – yeux châains foncés – nez ordinaire – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint ordinaire

avis maire Crancey

Bordeaux, le 31 Août 1863

**Alexandre Pierre AUBINEAU**

mécanicien

né à Bouy sur Orvin, demeurant à Bordeaux

***allant à Suez en Egypte***

23 ans – taille 1,68 – cheveux, sourcils et barbe châains – front ordinaire – yeux gris – nez ordinaire – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint brun cicatrice au milieu du front au-dessus de l'oeil gauche et au petit doigt de la main gauche

Bordeaux, le 17 Juillet 1866

**Charles MARVIER**

commis négociant

né à Les Riceys, demeurant à Bordeaux

***allant à Saint Louis***

13 ans – taille 1,50 – cheveux et sourcils châains – front couvert – yeux châains – nez épaté – bouche petite – menton rond – visage ovale – teint coloré

Bordeaux, le 11 Octobre 1867

**GOUPIL dame MALLET (pas de prénom)**

née à Grandville, demeurant à Bordeaux

***allant en Suisse***

54 ans – taille 1,53 – cheveux et sourcils châains – front couvert – yeux bleus – nez pointu – bouche ordinaire – menton pointu – visage ovale – teint clair

certificat maire

Bordeaux, le 6 Février 1871

**Charles TEXIER**

né à Pougy, demeurant à Bordeaux

***allant en Russie***

47 ans – taille 1,55 – cheveux châains clairs – sourcils et barbe châains – front large – yeux châains – nez relevé – bouche moyenne – menton rond – visage plein – teint clair

certificat maire

Bordeaux, le 28 Février 1871

**Jacques Gustave Hector GERAUT**

né à Landreville, demeurant à Bordeaux

***allant en Espagne***

52 ans – taille 1,68 – cheveux et barbe grisonnants – sourcils châains – front découvert – yeux gris – nez et

bouche moyens – menton rond – visage ovale – teint coloré

traces de brûlure derrière l'oreille droite

yenne – menton rond – visage ovale – teint clair

certificat du maire

Bordeaux, le 13 Juillet 1871

**Sévère HUGOT**

né à Bernon, demeurant à Bordeaux

*allant à Saint Sébastien*

46 ans – taille 1,65 – cheveux gris – sourcils et barbe châains – front découvert – yeux bleus – nez et bouche moyens – menton rond – visage ovale – teint coloré

certificat maire

Bordeaux, le 8 Octobre 1871

**Maria MERLIN**

née à Nogent sur Seine, demeurant à Bordeaux

*allant à l'Île Maurice*

22 ans – taille 1,60 – cheveux et sourcils châains – front ordinaire – yeux châains – nez et bouche moyens – menton rond – visage ovale – teint coloré

Bordeaux, le 23 Février 1872

**Dlle Rose Céline SEURAT**

fleuriste

née à Le Mériot, demeurant à Bordeaux

*allant à Montevideo*

41 ans – taille 1,55 – cheveux blonds – sourcils châains – front haut – yeux gris – nez long – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – teint pâle

Bordeaux, le 1<sup>er</sup> Mars 1873

*Bénédicte. REIGNER TROUDE A.2124*

(Sources : AD 33 - passeports)



*Le président  
et le  
Conseil d'administration  
du Centre Généalogique  
de l'Aube  
vous adressent  
leurs meilleurs voeux  
pour 2019  
ainsi que de fructueuses  
recherches généalogiques*

# Des Aubeois au Bagne

**DANGIN Antoine** cordonnier né à Bar sur Aube fils de Jean Baptiste et de Marie Jeanne DUBOIS ; Epoux de Joséphine RICHARD.

Condamné en 1857 † le 21 septembre 1885 à Saint Laurent du Maroni âgé de 62 ans.

Joséphine RICHARD † le 23 mars 1886 à Saint Laurent du Maroni.

**DEGRIS Georges Henri** né le 15 juillet 1887 à Troyes.

Condamné le 20 septembre 1913 par la Cour d'appel de Paris à 2 mois de prison et à la relégation pour infraction à l'interdiction de séjour. Arrivé en Guyane le 23 juillet 1914.

Plusieurs fois condamné en France pour vol et interdiction de séjour. Relevé de la relégation le 15 décembre 1925.

**DELIN Adolphe Antoine** manouvrier né le 9 décembre 1844 à Verricourt fils de Nicolas Antoine et de Rosalie Anatolie Appoline THIENOT.

Condamné en ? - † le 20 février 1892 à Saint Laurent du Maroni.

**DUPONT Elie** menuisier né à Souigny fils de Jean Baptiste et de Marie GOUTRY.

Condamné en 1858 - † le 23 avril 1865 aux Iles du Salut âgé de 55 ans.

**DUPONT Jacques Auguste** tisserand né à Eguilly fils de Rose DUPONT et de père non dénommé.

Condamné en 1856 - † le 15 décembre 1859 à Saint Laurent du Maroni âgé de 41 ans.

**DURUT Hubert Nicolas** né le 28 août 1829 à Dierrey St Pierre fils de Nicolas Paul et de Marie Agathe DAUCHE.

Condamné en 1862 - † le 3 janvier 1877 Cayenne.

**FABRE Pierre Alphonse** commissionnaire né en 1826 à Troyes fils de Jean Baptiste Honoré et de Félicité JOLY ; Epoux de Honorine Laurentine BOUVIER.

Condamné en 1862 - † le 1<sup>er</sup> mai 1869 à l'Ilet la Mère âgé de 43 ans.

**FAJOT Lucie dit Lucien** manouvrier né le 15 novembre 1838 à Auxon fils de Nicolas et de Marie Anne CUISIN.

Condamné en 1891 - † le 17 juin 1893 à Saint Laurent du Maroni.

**FRANÇOIS Charles** berger né en 1808 à Troyes de parents inconnus ; Epoux de Marie GUILLEMAIN.

Condamné en 1841 - † le 14 février 1878 aux Iles du Salut âgé de 70 ans.

**FREMONT Auguste Pierre** bonnetier à Fismes Marne, né à Bessy fils de Pierre et de Joséphine MORAT ; Epoux de Félicité GAUGET.

Condamné en 1859 - † le 22 juillet 1860 aux Iles du Salut âgé de 52 ans.

**HAINAUT Nicolas** né en 1820 à Morvilliers fils de Joseph et de Catherine COLIN.

Déclaré † à la Montagne d'Argent le 25 octobre 1853 ; en fait toujours vivant en mars 1854.

Condamné en 1845 - † le 20 juin 1854 à la Montagne d'Argent.

**HESS Jules** vannier né en 1857 à Troyes fils de Benjamin et de Marie Anne HANER.

Condamné en ? - † le 3 mai 1896 à Saint Laurent du Maroni âgé de 38 ans.

**HUGOT Théophile Savinien** né en 1844 à Montigny fils de Rosine Ursule HUGOT .

Condamné en 1888 - † le 19 janvier 1901 à Saint Laurent du Maroni.

**HUGUENIN Edouard** serrurier à Paris né en 1809 à Nogent sur Seine.

Condamné en 1852 - † le 25 décembre 1854 à l'Ilet la Mère.

**HOUZELOT Louis Onézime** né le 9 août 1853 à Piney.

Condamné en 1886 - † le 9 novembre 1887 à Saint Jean du Maroni.

**MAHON Alexis François** bonnetier né à Voué Aube fils de Angélique MAHON.

Condamné en 1859 - † le 11 juin 1862 aux Iles du Salut âgé de 46 ans.

**MARCEL Charles Arsène Henry** bonnetier né en 1805 à Ramerupt fils de Jean Baptiste et de Marie Marguerite MANSARD.

Condamné en 1860 - † le 31 décembre 1870 à Cayenne.

**MARILLIEN Jules Placide** manouvrier, né le 19 avril 1846 à Thennelières fils de Nicolas Fiacre et de Catherine COFFINET.

Condamné en 1893 - † le 20 septembre 1898 à Saint Jean du Maroni.

**MARLIN Isidore** tailleur né à Troyes fils de Joseph et de Marie Victoire BICHE.

† le 6 janvier 1862 à la Montagne d'Argent âgé de 52 ans.

*Pascal BARON A. 1569*

Source : internet Bagnes de Guyanne de Guy Marchal

*A suivre*

# INFORMATIONS

## IMPORTANT

**Vous changez d'adresse postale, de fournisseur internet !**

N'oubliez pas d'en informer votre association, afin d'éviter toute rupture dans l'envoi de votre revue, postale ou internet et de documents.

Les retours postaux pour non distribution mettent entre 1 à 2 mois pour nous revenir et ils entraînent des frais supplémentaires pour l'association.

Pensez également à communiquer tout changement d'adresse de messagerie électronique. Merci de votre compréhension et Joyeuses fêtes de Noël et de fin d'année.

Le secrétariat - [secretariat.cg-aube@sfr.fr](mailto:secretariat.cg-aube@sfr.fr)

*Retenez bien cette date*

*25 mai 2019*

*Le Centre Généalogique de l'Aube  
Fête ses 30 ans*

## **RAPPEL**

Il est impératif de libeller manuellement les **NOMS PROPRES**  
de vos articles et des questions / réponses **EN LETTRES CAPITALES**

écrire le plus lisiblement possible  
sinon nous ne pourrions publier vos demandes.  
Les traducteurs ont la vue qui baisse. Merci pour eux

# CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE



## Journal de campagne Période de 1915 à 1919

tenu par FROTTIER Jules (1877-1950)

Transmis par Colette HACHEN A.1492

### Cinquième carnet du 6 février 1917 au 30 janvier 1918

Au début de ce cinquième carnet, Jules rentre de permission et regagne son poste de "La Patte d'Oie", non loin de Dieulouard, à proximité de Pont-à-Mousson. A nouveau il est confronté aux horreurs de cette guerre en prenant en charge les poilus qui viennent d'être blessés ou mortellement touchés. C'est toujours avec énormément d'émotion qu'il relate les hommages rendus à tous ces soldats morts au champ d'honneur. L'émotion est encore plus vive lorsque la mort frappe des camarades proches de Jules. " **A cinq heures du matin, les brancardiers viennent et conduisent la victime du devoir au champ du repos** déclare-t-il.

Les gaz sont toujours aussi meurtriers, certains sont inodores, d'autres vésicants. Les poilus souffrent aussi beaucoup de la neige et du froid.

Le 5 mars 1917, c'est le jour des quarante ans de Jules et il neige. Pour lui, ces flocons tombent " **pour fleurir ses années** " puisqu'il est trop éloigné de ses êtres chers qui lui auraient souhaité cet anniversaire. On reconnaît bien là, une fois encore la grande sensibilité de Jules, qui s'exprime avec beaucoup de poésie. C'est aussi avec beaucoup d'émotion qu'il évoque le départ de M. Rérolle pour Dijon. Tout le service de santé regrettera ce médecin.

Tout comme dans les carnets précédents, Jules déplore le manque de prévoyance et d'organisation de l'armée française. L'outrage de certains de ses supérieurs le révolte aussi. Pour preuve, un sous-lieutenant lui reproche par un jour de grande chaleur de ne pas avoir boutonné sa veste du haut en bas alors que Jules aspirait à un peu plus de fraîcheur " **Dans quelques jours, lorsque nous serons au front, il est plus que probable que ces Messieurs seront plus tolérants et surtout moins visibles ...** " ironise Jules. L'attitude de certains civils le révolte aussi dans la mesure où ils ne se rendent vraiment pas compte de l'enfer supporté par ces poilus.

De nombreuses fois, à la lecture des journaux, Jules fait allusion à la situation politique nationale et internationale. Il nous tient aussi au courant des mouvements de troupes alliées et ennemies.

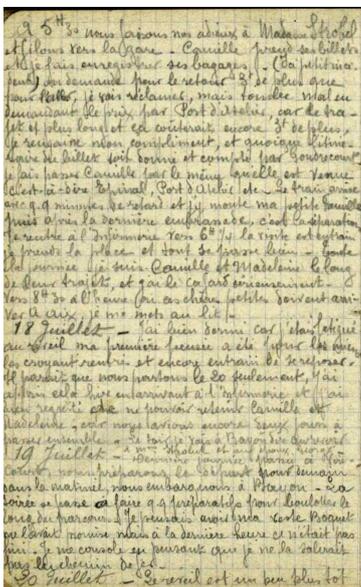
Durant ce cinquième carnet, Jules va connaître de nombreux changements d'affectation. Après le secteur de Pont-à-Mousson, ce sera celui de Soissons pour finir à nouveau par celui de Verdun. A la fin de ce carnet, Jules apprend aussi qu'il change de Régiment pour être affecté au 70<sup>ème</sup> RIT le 4 février 1918.

Charonnat Alain

Suite n° 87

### 18 juillet 1917 :

J'ai bien dormi car j'étais fatigué. Au réveil ma première pensée a été pour les miens, les croyant rentrés et encore en train de se reposer. Il paraît que nous partons le 20 seulement. J'ai appris cela hier en arrivant à l'infirmerie et j'ai bien regretté de ne pouvoir retenir Camille et Madeleine car nous avons encore deux jours à passer ensemble. Le soir je vais à Bayon dire au revoir à Mme Strobel et aux époux George.



### 19 juillet 1917 :

Dernière journée passée à Virecourt. Nous préparons le départ pour demain dans la matinée, nous embarquons à Bayon. La soirée se passe à faire quelques préparatifs pour boulotter le long du parcours. Je pensais avoir ma veste, Boquet me l'avait promise mais à la dernière heure ce n'était pas fini. Je me console en pensant que je ne la salirai pas en chemin de fer.

### 20 juillet 1917 :

Le réveil est un peu plus tôt que d'habitude car il y a toujours à bricoler avant de partir et comme d'habitude nous n'avons pas d'heure exacte. D'après ce que j'ai pu recueillir nous devons embarquer à 10h. Nous assistons au départ des bouchers COA qui eux vont embarquer à Charmos puis les compagnies se rassemblent et nous emboîtons le pas à la CM1 qui part la dernière. En route pour la gare de Bayon. Nous avons de la chance d'embarquer là car c'est tout près, à peine 300 mètres. Je cherche Lialit qui s'est occupé de l'embar-

quement et qui a dû nous réserver un wagon pour l'infirmier. En effet il me donne le n° 13. Nous l'aménaçons immédiatement avec des bancs d'un côté, puis je me débrouille pour toucher une botte de paille. Alors avec tout cela nous ne souffrirons pas trop surtout que nous ne serons que 6 dans le wagon. A onze heures 1/2, départ du train. nous passons par Nancy, Toul, Gondrecourt, Joinville, Wassy, Montier - en - Der, Sommesous, Sézanne, Coulommiers et rejoignons la ligne à Gretz. Ensuite Noisy le Sec, Sevran Livry, Crépy en Valois, Villers Cotterêt et débarquons le 21 à Longpont après 26 heures de trajet.

### 21 juillet 1917 :

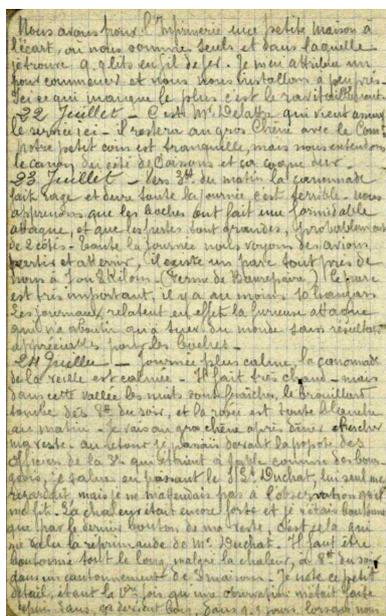
Débarquement à 14h à Longpont. M. le Major vient me dire que nous allons cantonner à 4km de la gare aux Vallées de Nadon. Il me dit de m'occuper en arrivant de la question de l'eau, de notre installation etc...de sa chambre qui lui sera retenue mais il ne vient pas avec nous, faisant fonction de Médecin Chef pendant la permission de M. Dejars. Il reste avec le Colonel à Louâtre. Nous nous mettons donc en route et au lieu de 4 km, c'est 5 1/2 qu'il faut faire pour trouver un pays de 4 à 5 maisons. Heureusement que ce sont des fermes dans lesquelles il y a de la place pour loger une Cie dans chaque. La 1ère est à la Falaise, la 2ème à la Couture, la 3ème au Gros Chêne et la CMI à la ferme de Nadon. Nous avons pour l'infirmier une petite maison à l'écart où nous sommes seuls et dans laquelle je trouve quelques lits en fil de fer. Je m'en attribue un pour commencer et nous nous installons à peu près. Ici ce qui manque le plus c'est le ravitaillement.

### 22 juillet 1917 :

C'est M. Delattre qui vient assurer le service ici. Il restera au Gros Chêne avec le Commandant. Notre petit coin est tranquille mais nous entendons le canon du côté de Soissons et ça cogne dur.

### 23 juillet 1917 :

Vers 3h du matin, la canonnade fait rage et dure toute la journée, c'est terrible. Nous apprenons que les Boches ont fait une formidable attaque et que les pertes sont grandes, probablement des deux côtés. Toute la journée nous voyons des avions partir et atterrir. Il existe un parc tout près de nous, à 7 ou 8 km.(Ferme de Baurepaire). Ce parc est très important, il y a au moins 10 hangars. Les journaux relatent en effet la



furieuse attaque qui n'a abouti qu'à tuer du monde sans résultats appréciables pour les Boches.

### 24 juillet 1917 :

Journée plus calme. La canonnade de la veille est calmée. Il fait très chaud mais dans cette vallée les nuits sont fraîches. Le brouillard tombe vers 8h du soir et la rosée est toute blanche au matin. Je vais au Gros Chêne après dîner chercher ma veste. Au retour, je passais devant la popote des Officiers de la 3ème qui étaient à table comme des bourgeois. Je salue en passant le S/Lieutenant Duchat, lui seul me regardait mais je ne m'attendais pas à l'observation qu'il me fit. La chaleur était encore forte et je n'étais boutonné que par le dernier bouton de ma veste. c'est cela qui me valut la réprimande de M. Duchat. Il faut être boutonné tout le long malgré la chaleur, à 8h du soir, dans un cantonnement de 3 maisons. Je note ce petit détail, étant la 1ère fois qu'une observation m'était faite depuis 3ans, ça devient bon, dans quelques jours lorsque nous serons au front, il est plus que probable que ces Messieurs seront plus tolérants et surtout moins visibles...

### 25 et 26 juillet 1917 :

Rien d'important à signaler. Il se confirme que notre départ sera pour demain.

### 27 juillet 1917 :

Départ des Vallées de Nadon à 4 heures, passons par St Rémy, Hartennes et Taux, puis faisons la grande halte avant d'arriver à Droisy et mangeons la soupe. Le Colonel fait braquer 4 mitrailleuses autour du bataillon pour tir contre avions si par hasard un Boche voulait nous rendre visite. Après une heure de repos, nous repartons pour Droisy que nous traversons pour aller occuper des baraques Adrian, situées à environ 1 km du pays.

### **Le Casque Adrian**

Dès les premiers combats, on relève un pourcentage élevé de morts et de blessés victimes à la tête d'éclats d'obus et de balles.

La protection des hommes par un casque est à repenser rapidement.

L'ingénieur Louis ADRIAN met au point un casque qui portera son nom, relativement léger 700 grammes, qui sera fabriqué dès 1915 notamment par les usines JAPY de PARIS et de BEAUCOURT (territoire de BELFORT). Dès la première année de fabrication en 1915, les usines françaises assurent l'approvisionnement de l'armée. On mentionne que le casque ADRIAN est sorti à 7 millions d'exemplaires et il a permis de sauver des centaines de milliers de vies humaines.

Le casque ADRIAN sera également adopté par les armées Belge, Italienne, Serbe, Roumaine, Russe, Hollandaise.



## Les Baraques ADRIAN

Le génial inventeur ne se limitera pas au casque de protection qui porte son nom. Il met au point une veste contre le froid en peau de mouton, que les fantasins des tranchées apprécient en la surnommant "la peau de bique". Des bottes en cuir les chaufferont grâce à Louis ADRIAN. Mais c'est dans l'abri des troupes en campagne qu'il va montrer encore son esprit novateur. Constatant que les troupes ne trouvent refuge que dans l'hébergement chez l'habitant ou sous la toile de tente individuelle, très limitée dans la protection du froid et de la pluie, il met au point un baraquement démontable et de construction rapide. Il mobilise 200 entreprises qui vont sortir « *les baraques ADRIAN* ». Ces abris pourront mesurer jusqu'à 30m. de long, mais le modèle de base aura une longueur de 12 m.. Les baraques recouvertes de toile goudronnées seront chauffées. Tout l'avantage du système ADRIAN réside dans la conception originale des fermes en bois qui constituent l'ossature des baraques. Ces fermes seront espacées régulièrement de 2m. Cet espace intercalaire recevra des panneaux planchés formant les murs. Une part de ces murs sera équipée en partie haute de châssis vitrés. Les baraques pouvaient servir de dortoirs, d'infirmes, de cantines, de bureaux. L'utilisation en abri de matériel imposait à la commande le choix de pignons équipés de grandes portes à battant permettant l'accès à des voitures, des camions, alors que les baraques étaient généralement équipées de petites portes.

- Le bâtiment proprement dit présentait des avantages appréciables de par sa conception, sa facilité de mise en œuvre même par une main d'œuvre non spécialisée, il restait un point délicat à régler, c'était le choix de son implantation qui dépendait de la nature du sol supportant l'ouvrage et de l'assainissement de ses abords. Cet aspect important dépendait des responsables des cantonnements où était décidé la mise en place des baraques. (Jean SPAITE)



Carte postale représentant des baraques provisoires à Bouchavesnes (Somme) après-guerre

Les baraques en bois de type Adrian sont de taille variable selon le nombre de pièces qu'elles comportent. Comme les Nissen, elles reposent sur un soubassement en brique qui les isole du sol.

En passant dans Droisy, je serre la main à Georges Royer que je n'avais pas vu depuis la guerre. Je vois également pour la première fois labourer avec 2 loco-

mobiles placées à chaque bout d'une pièce de terre très grande et que tire simultanément une charrue de 6 soles. C'est épatant à voir travailler. La construction est anglaise, chaque machine est forte de 120 chevaux et appartient à une maison de Soissons. Le prix de revient est de 50F l'hectare et le rendement de 10 hecto par jour.



Une locomobile à vapeur

### 27 juillet (suite)

Le train de combat ou plutôt régimentaire part à 8h du soir et nous devons partir à 2h½ du matin. Il fait une chaleur accablante.

### 28 juillet :

Départ à 2h½, passons par Muret et Crouettes, Nanteuil S/Muret, Serches, arrivons à Ciry, pays passablement bombardé. Il commence à faire chaud mais l'étape tire à sa fin, peu de traîneurs pour une marche aussi longue. C'est incompréhensible de voir traîner des choses pareilles à des territoriaux. Arrivons près de Chassemy à 8h, faisons halte dans le bois et mangeons la soupe.

Trouvons là tout le train de combat des Chasseurs, il y a par ici quelques bataillons. Nous avons rencontré en cours de route le 67<sup>ème</sup> qui a défilé musique en tête en nous croisant. Ils ont l'air bien crânes tous ces jeunes poilus.

Après cette halte, nous partons (le service) reconnaître nos emplacements. La maison qui nous est affectée a beaucoup souffert des bombardements, tout est en désordre et d'une saleté repoussante mais enfin je crois que nous n'y serons pas trop mal, avec du temps nous nous installerons. Quelques couchettes restent encore avec sommiers métalliques et nattes de paille, c'est tout ce que nous demandons. Après le nettoyage individuel d'abord, car nous sommes recouverts d'une assez forte couche de poussière, nous nettoyons le plus gros pour nous installer. La nuit est assez bonne.

### 29 et 30 juillet 1917 :

Les ordres arrivent et chaque Cie va prendre ses emplacements. La 1<sup>ère</sup> reste à Chassemy, la 2<sup>ème</sup> va à la ferme de Rouge Maison mais la ferme n'existe plus et la C<sup>ie</sup> cantonne dans des carrières immenses comme il y en a tant dans la région de Soissons. La 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> se trouve à la champignonnière, immense carrière également qui ne craint pas les bombardements. La CM1 sera à Presles et Boves toutes les C<sup>ies</sup> feront du travail.

Vidal et Bernuit partent avec leur Cie, moi, Brandon et Letrône restons ici ainsi qu'Adam.

### 31 juillet 1917 :

Le Commandant Bernard s'installe à Brenelle, le Colonel à Braine. C'est encore M. Delattre qui est avec nous. M. Prud'homme est rentré le 29, il passe la visite et nous attendons M. Diot ce soir. Après le dîner d'hier, j'avais laissé mon briquet sur la table avec mes feuilles pendant que nous allions rentrer une couchette pour M. Prud'homme, ce qui a duré 10 minutes. Il a disparu et le plus fort c'est que M. Delattre seul est monté dans le haut. J'ai bien fait du potin mais il n'est pas revenu alors je sais à quoi m'en tenir. M. Diot rentre et j'en suis bien heureux, avec tous ces remplacements ce n'est pas ça. C'est assez curieux de voir la nature du sol de ces contrées, pas un caillou, rien que du sable et à côté du sable de la roche mais de la roche qui n'est pas dure et qui s'effrite en poussière. (sur les routes 20 cm de poussière)

### 1er août :

Vers minuit ½, des nouveaux ordres arrivent à M. Diot. Il vient me réveiller et me dit ainsi qu'à Adam de descendre dans sa chambre. Là il nous lit les ordres et les nouveaux emplacements désignés aux Ci<sup>es</sup>.

D'abord nous déménageons encore une fois et allons nous installer à Presles et Boves, la 1<sup>ère</sup> Cie quitte Chassemy pour aller à la Ferme de Cour Soupier ou plutôt dans des carrières. La 3<sup>ème</sup> Cie quitte les champignonnières et vient aussi à Presles et Boves, la CMI restera dans ce dernier patelin et la 2<sup>ème</sup> à Rouge Maison. Après toutes les explications j'envoie Brandon trouver M. Prud'homme qui est avec la 3<sup>ème</sup> aux Champignonnières (Il est presque une heure) pour dire à ce dernier de se trouver ici à 5h d'où il partira avec Adam reconnaître les postes les plus près d'où iront travailler les Ci<sup>es</sup>. Moi je me recouche jusqu'à mon heure habituelle car nous ne partirons que dans la matinée. Nous voyons passer deux détachements de prisonniers boches. Nos petits Chasseurs (4 bataillons) dont le 28<sup>ème</sup> commandé par le frère de M. Prud'homme ont fait une attaque hier soir après une préparation d'artillerie épouvantable de quelques heures environ. Ils ont enlevé de haute lutte un saillant que les Boches conservaient dans nos lignes sur 1500m environ. Tous les objectifs ont été atteints et les chasseurs ont fait 210 prisonniers. Nos pertes ont été assez légères, beaucoup de blessés, 15 tués dans le bataillon Prud'homme, les autres mêmes proportions. C'est toujours trop malheureusement et surtout pour un bout de terre de rien du tout. Les Boches sont tous très jeunes et pas trop gras mais pas mal équipés en chaussures et habits. Donc nous chargeons une voiture qui part pour Presles vers 8h½ et nous partons avec la deuxième après déjeuner. Nous attendons M. Diot et vers 2h ou 14h, en route pour Presles et Boves.

Nous laissons Vailly sur notre gauche et prenons la berge du canal. Le Docteur s'inquiète déjà du poisson mais je crois qu'il n'y aura rien à faire par ici. Pauvre

petite ville de Vailly!!, ce n'est plus que ruines, tout est massacré. Un peu plus loin nous apercevons Chavonne de l'autre côté de l'Aisne. Egalement ce n'est que ruines puis nous arrivons à Presles et Boves, ruines encore ruines partout.

Nous trouvons là le 100<sup>ème</sup> territorial qui nous laisse la place ce soir et ma foi je crois que nous ne serons pas trop mal installés. J'ai un lit avec sommier pas très neuf mais avec ma paille ça ira, on est plus difficile à présent.

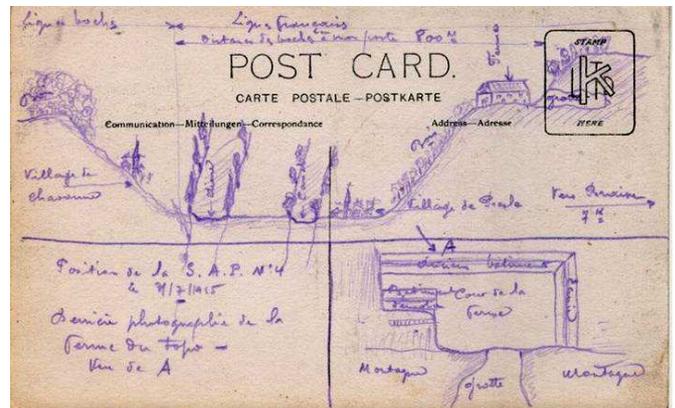
Offensive anglaise Flandres.

### 2 août 1917 :

M. Diot envoie M. Prud'homme et Adam finir leur reconnaissance de postes. Ils ne sont pas trop satisfaits mais enfin il faut partir. A leur retour M. Diot rend compte des dispositions prises pour assurer et les visites des Ci<sup>es</sup> et les évacuations, malades et blessés. Nous avons installé notre infirmerie et ne sommes pas trop mal. Pierre va le matin chercher la situation de la 2<sup>ème</sup> à Vailly. La 1<sup>ère</sup> fait passer la sienne soit par Letrône, soit par un brancardier. Après midi, j'envoie les situations au Médecin Chef à Braine.

### 3 et 4 août 1917 :

Vie assez tranquille à Presles. Nous ne sommes pas bombardés. M. Diot essaie la pêche dans l'Aisne mais rien à faire. Les marmites et grenades y sont tombées trop nombreuses, il n'y a plus de poisson, c'est dommage.



Dans la nuit du 4 au 5, la 1<sup>ère</sup> Cie change encore de place, quitte Cour Soupier pour aller rejoindre la 2<sup>ème</sup> Cie à Rouge maison. Vidal étant parti en permission et les brancardiers n'étant que 4, M. Diot décide d'envoyer Guyot à la 2<sup>ème</sup> Cie.

### 5 août 1917 :

Visite ordinaire, peu de malades du 47<sup>ème</sup> mais en revanche nous avons un détachement d'artillerie à pied qui nous en donne passablement. Guyot apprend par M. Diot qu'il aura à rejoindre la 2<sup>ème</sup> Cie, il le fera ce soir après la soupe et en ronchonnant assez.

### 6 - 7 et 8 août 1917 :

Rien de bien important. Le 7 au soir, il est venu canonner ici un bataillon de Tirailleurs Sénégalais, c'est

assez intéressant d'approcher ces types-là de près, forts pour la plupart, ils sont de bons soldats mais le climat les gêne beaucoup. Je trouve que les gradés qui les encadrent les traitent avec dédain et beaucoup de rigueur, à coups de pieds et à coups de poings. Je m'apitoie sur leur sort mais il paraît que c'est la seule façon d'en venir à bout. Quelques uns parlent un peu notre langue, ils arrivent très bien à se faire comprendre mais ils sont rares, quelques vieux gradés, caporaux, sergents, les ordonnances qui paraissent très dévoués à leurs gradés. Le 8 au soir, ils repartent pour aller, 3 C<sup>ies</sup> en ligne et l'autre en réserve, à Cys la Commune. Le pinard leur est interdit, ils ne boivent que de l'eau, beaucoup de riz et viande comme nous.

Depuis quelques jours, je suis assez mal à mon aise. J'ai un gros rhume de cerveau et mes douleurs de reins ne me rendent pas très heureux.

### 9 août 1917 :

Nous passons la visite aux Sénégalais presque tous bronchiteux et syphilitiques, ils ont tous des tatouages sur la figure, c'est très drôle puis portent tous à même la peau, soit des bracelets, petits assemblages de coquillages aux poignets, des petits morceaux de cuir représentant toutes sortes de choses et de formes, ce sont leurs grigris ou talismans, cela doit leur porter la chance, c'est le porte bonheur. Les bagues ne sont pas marchandées à tous les doigts, anneaux dans les oreilles, enfin c'est très drôle.

Parmi eux, il existe des cadres, caporaux et sergents qui servent d'interprètes aux sergents ou autres gradés européens.

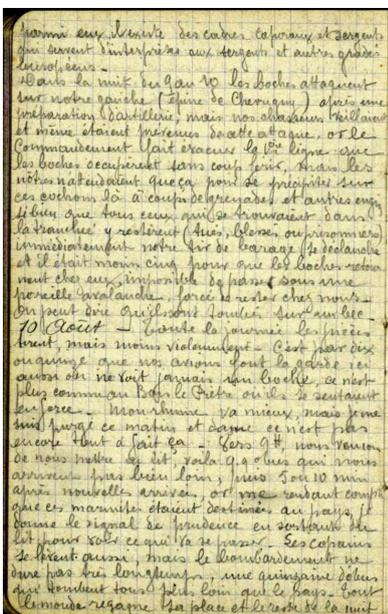
Dans la nuit du 9 au 10, les Boches attaquent sur notre gauche (Epine de Chevregny) après une préparation d'artillerie mais nos chasseurs veillaient et même étaient prévenus de cette attaque.

### Epine de Chevregny :

- Hauteur du Chemin des Dames située entre Braye-en-Laonnois et La Royère, au-dessus du tunnel du canal Aisne-Oise.

- D'abord contrôlée par les Allemands, l'Epine (ou bois) de Chevregny est un lieu à partim disputé à partir d'avril 1917 ; ce point haut est au cœur de la « bataille des observatoires » pendant l'été, lorsque les Français renoncent à l'idée d'une offensive victorieuse mais veulent le contrôle des hauteurs du Chemin des Dames.

- Les Allemands s'en retirent le 2 novembre 1917, après le succès



français plus à l'Ouest lors de la bataille de La Malmaison.

Or le Commandement fait évacuer la 1<sup>ère</sup> ligne que les Boches occupèrent sans coup férir, mais les nôtres n'attendaient que ça pour se précipiter sur ces cochons-là à coups de grenades et autres engins si bien que tous ceux qui se trouvaient dans la tranchée y restèrent (tués, blessés ou prisonniers).

Immédiatement notre tir de barrage se déclenche et il était moins cinq pour que les Boches retournent chez eux, impossible de passer sous une pareille avalanche, forcés de rester chez nous. On peut dire qu'ils sont tombés sur un bec.

### 10 août 1917 :

Toute la journée les pièces tirent mais moins violemment. C'est par dix ou quinze que nos avions font la garde ici. Aussi on ne voit jamais un Boche. Ce n'est plus comme au Bois le Prêtre où ils se sentaient en force. Mon rhume va mieux mais je me suis purgé ce matin et dame ce n'est pas encore tout à fait ça.

Vers 9h, nous venions de nous mettre au lit, voilà quelques obus qui nous arrivent pas bien loin, puis 5 ou 10 min après, nouvelles arrivées. Or me rendant compte que ces marmites étaient destinées au pays, je donne le signal de prudence en sortant du lit pour voir ce qui va se passer. Les copains se lèvent aussi mais le bombardement ne dure pas très longtemps. Une quinzaine d'obus qui tombent tous plus loin que le pays. Tout le monde regagne sa place et le reste de la nuit... est calme.

### 11-12 et 13 août 1917 :

Canonades intermittentes de part et d'autre. Les avions sont très actifs de notre côté. On voit rarement les Boches mais cependant vers 10h $\frac{1}{2}$ , en voilà un qui arrive à toute vitesse et à une grande hauteur. Les nôtres n'essaient même pas de lui barrer le passage. Nos canons tirent dessus mais sans résultat et le voilà qu'après avoir traversé les lignes il arrive au-dessus de Presles puis continue tout droit. En le voyant partir comme une flèche, je suis fixé et pense qu'il vient sur nos saucisses. La confirmation de mes suppositions n'est pas longue à venir et j'entends des poilus crier, la saucisse brûle, la saucisse est en flammes. Je sors vivement et aperçois en effet la saucisse qui brûle et par bonheur l'observateur qui descend en parachute. Je vois tout de suite l'avion boche faire demi-tour, prendre de la hauteur et le chemin du retour. C'est égal, celui-là est un malin, il avait une mission et vraiment il l'a bien remplie. Nos pièces le saluent pendant qu'il s'éloigne mais sans aucun résultat. Je suis en colère de voir que pas un de nos avions qui étaient encore nombreux n'ait essayé de lui livrer combat.

Alors pour faire enrager Maréchaux, je lui dis que les Boches étaient plus malins que nous etc...etc... et celui-ci de monter sur ses grands chevaux pour me prouver le contraire. On discute en déjeunant, le temps paraît moins long.

**14 - 15 et 16 août 1917 :**

Rien de bien saillant ces jours-ci. Toujours du bombardement de part et d'autre, reconnaissance d'avions etc...Tout ce qu'on nous sert depuis trois ans sur le front.

Nous retrouvons ici un pays perdu de vue depuis le début de la guerre, c'est Fèvre, le charcutier de Pâlis, il est dans l'artillerie et va partir dans un parc à munitions ces jours-ci. Nous avons dîné un soir ensemble, ça nous a fait passer une soirée. Il nous arrive le 16 une cinquantaine d'hommes en renfort. Ils viennent du dépôt de Troyes et parmi eux se trouve Claude d'Aix, au bout de trois ans, le voilà arrivé au front, c'est bien son tour. Il a changé de nom et s'appelle Laffitte. Quelle surprise quand je l'ai revu ! On voit qu'il n'y pas 3 ans qu'il souffre au front car il arrive avec les sentiments que nous avions tous au début de la guerre.

Depuis quelques jours les journaux ne parlent plus des Russes. Il est seulement question du front russo-roumain, pourquoi ? Les Anglais tapent à nouveau près de Lens, ils font encore du bon boulot. Le pape adresse une note aux nations belligérantes, il voudrait amener une entente mais toutes les conditions sont à l'avantage des Boches et les Alliés n'en veulent pas.

**17 août 1917 :**

Belle journée, les avions circulent, un boche vient encore sur nos saucisses et en brûle deux. Par contre un de ses copains est descendu par nos canons spéciaux.

Toujours canonnades réciproques mais il ne se passe rien de saillant, pas d'attaque d'infanterie.

**18 août 1917 :**

Il passe en deux jours deux bataillons du 72ème d'Infanterie qui cantonne ici avant de monter en ligne. Toute la division de Chasseurs va se trouver relevée.

Nous sommes toujours assez bien à Presles. C'est M. Diot qui passe la visite.

M. Prud'homme est parti à Rouge Maison où se trouve la 2ème Cie, la 1ère est à Rochefort. (dans les grottes au-dessus de la ferme)

**19 août 1917 :**

Toujours du beau temps, les avions sont toute la journée en l'air ainsi que les saucisses mais vers 6h½ du soir, voilà le fameux boche qui traverse les lignes et pique droit sur nos Drachen. Je dis le fameux boche parce que je crois que c'est :

**Drachen** : Un Drachen est un ballon captif de forme allongée et équipé d'un empennage, qui était utilisé pendant la Première Guerre mondiale pour l'observation. L'équivalent français est le mot « saucisse », bien que le mot allemand ait aussi été utilisé par les poilus.

...le même qui est chargé de ce travail et du reste il s'en acquitte à merveille. Je le suis dans sa course et avec émotion je le vois foncer sur la 1ère saucisse qui bientôt est en flammes. Sur la même ligne deux autres ballons essaient de descendre et de se sauver mais trop

tard, la 2ème subit le même sort que la 1ère, puis la 3ème s'enflamme à son tour. Il a incendié nos trois ballons en moins de 5 minutes. C'était vraiment comme un coup de théâtre. Deux de nos avions qui se trouvaient au-dessus des lignes voient la manœuvre et viennent à la rencontre du boche pour l'attaquer. Je n'ai pas vu la fin de la chasse mais certains ont dit qu'un avion avait été abattu. Est-ce le boche ou encore une victime de cet as ? J'aurais pu m'avancer pour assister à la lutte mais quatre saucisses boches nous regardaient et pour ne pas faire d'attroupement, ce qui n'est pas assez évité, j'ai préféré rester tranquille. Il paraît que nos avions ont de leur côté brûlé six saucisses boches dans leur journée. Or c'était nous rendre la pareille, malgré tout je voudrais bien avoir confirmation de cette nouvelle. Les journaux l'annonceront peut-être demain.

**20 août 1917 :**

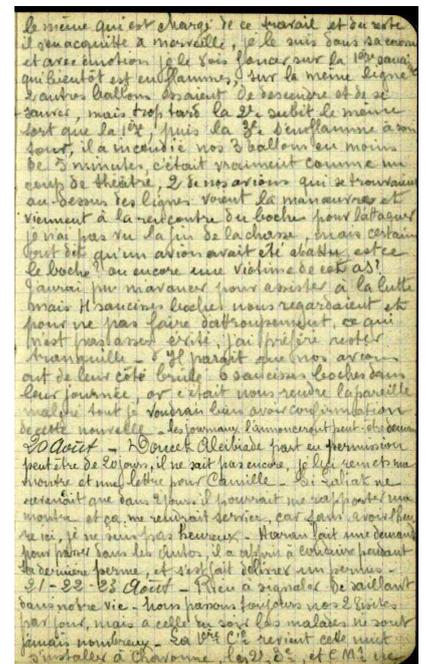
Doucet Alcibiade part en permission peut-être de 20 jours. Il ne sait pas encore. Je lui remets ma montre et une lettre pour Camille. Si Lalliat ne revenait que dans 2 jours, il pourrait me rapporter ma montre et ça me rendrait service car sans avoir l'heure ici, je ne suis pas heureux. Haran fait une demande pour passer dans les Autos. Il a appris à conduire pendant sa dernière perm et s'est fait délivrer un permis.

**21-22 et 23 août 1917 :**

Rien à distinguer de saillant dans notre vie. Nous passons toujours nos deux visites par jour mais à celle du soir les malades ne sont jamais nombreux. La 1ère Cie revient cette nuit s'installer à Chavonne, les 2ème, 3ème et CM1 ne bougent pas et vont toujours travailler la nuit. La ligne de 0,60m se termine. Tout sera fini ces jours-ci. Peut-être qu'alors les Cies changeront de chantiers. Lalliat rentre et me rapporte ma montre. J'en suis bien heureux.

Nous avons fait une grosse offensive à Verdun dans la nuit du 20 au 21, les Italiens également et les Anglais cognent ferme aussi. Nous avons bien réussi le Mort Homme, côte 304

d'un côté, Samogneux, le Bois des Fosses, les Chambres de l'autre côté, sont les objectifs. Les prisonniers déjà dénombrés sont à 5000, les Italiens à 15000 et les Anglais se battent en corps à corps pour la prise de Lens. Les sales Boches font usage des gaz le plus souvent possible, de ces gaz inodores qui brûlent toutes les



parties humides et même au travers des effets. C'est terrible, on en claque sans s'en douter au bout de 8-10-15 heures. Je crois que de notre côté nous allons essayer d'en (?) davantage car on demande des poilus dans les C<sup>ies</sup> de Génie qui soient bien constitués et costauds.

**24-25 août 1917 :**

Le 283<sup>ème</sup> vient relever le 220<sup>ème</sup> et ce dernier cantonne à Presles dans la nuit du 25 au 26. Ils n'ont plus de classes 1896 avec eux mais les 97 ne manquent pas et tous ne sont pas placés. Nous voyons Bayot, un ancien du 47<sup>ème</sup>, qui est de 1897 et qui nous raconte comment ça se passe. Le recrutement du Midi domine dans ces régiments et l'esprit ne vaut pas grand chose, au 220<sup>ème</sup> surtout. Le bataillon est logé au patelin et en voyant les maisons effondrées de toutes parts, on se demande comment il est possible de se loger dans des ruines semblables. C'est loin d'être le bien être et quelques uns préfèrent s'installer en plein air, sous les arbres fruitiers, sous des voitures qu'ils entourent avec des toiles de tente. Enfin par la saison actuelle on peut endurer ce genre d'habitation mais il n'y en a plus pour longtemps sans en souffrir.

**26-27 août 1917 :**

M. Despars prévient M. Diot qu'il peut demander sa permission. M. Voinot n'étant pas prêt à prendre la sienne pour le moment, alors M. Diot qui n'attendait que ça ne perd pas de temps. Voilà deux mois et 20 jours qu'il n'est pas parti. Les permissions sont arrêtées pour les poilus mais les officiers ne s'occupent pas de ça, les départs continuent. C'est bien là l'égalité et la justice !!!

**28 août 1917 :**

Visite habituelle. Nous passons 5 ou 6 unités en plus du 47<sup>ème</sup>. Tous les jours, des évacuations. M. Prud'homme vient nous voir de Rouge Maison. Je le reconduis jusqu'à la traversée de l'Aisne.

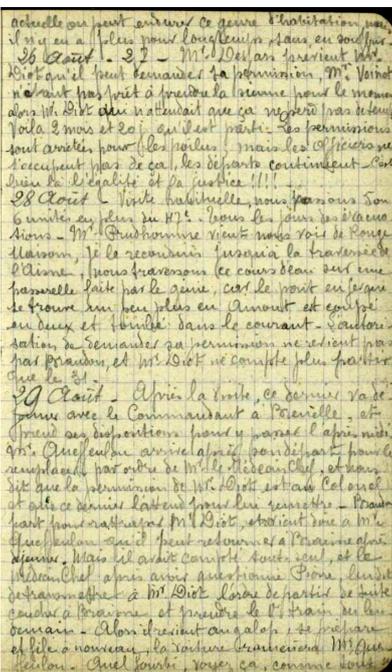
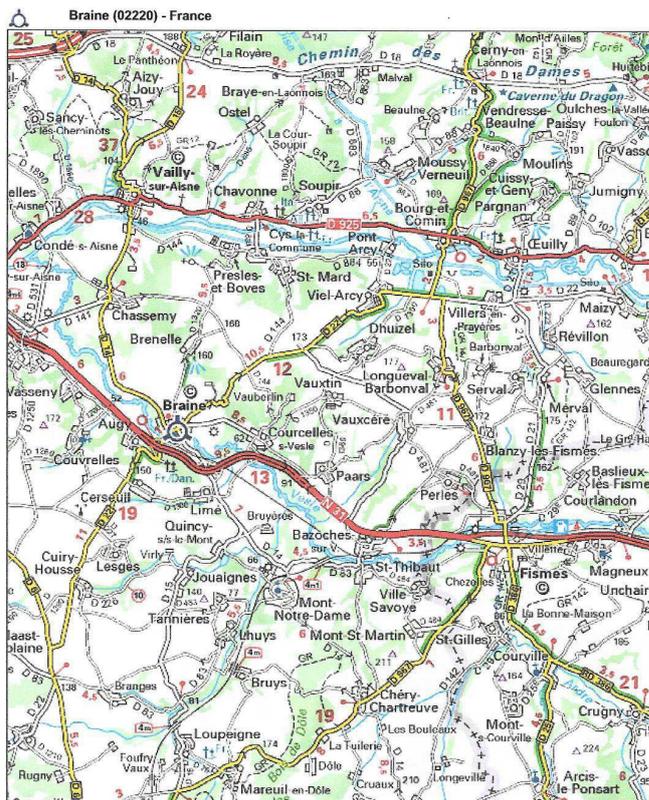
Nous traversons ce cours d'eau sur une passerelle faite par le Génie car le pont en fer qui se trouve un peu plus en amont est coupé en deux et tombé dans le courant. L'autorisation de demander sa permission ne revient pas par Brandon et M. Diot ne compte plus partir que le 31.

**29 août 1917 :**

Après la visite, ce dernier va déjeuner

avec le Commandant à Brenelle et prend des dispositions pour y passer l'après-midi. M. Queffeuou arrive après son départ pour le remplacer par ordre de M. Le Médecin Chef et nous dit que la permission de M. Diot est au Colonel et que ce dernier l'attend pour lui remettre.

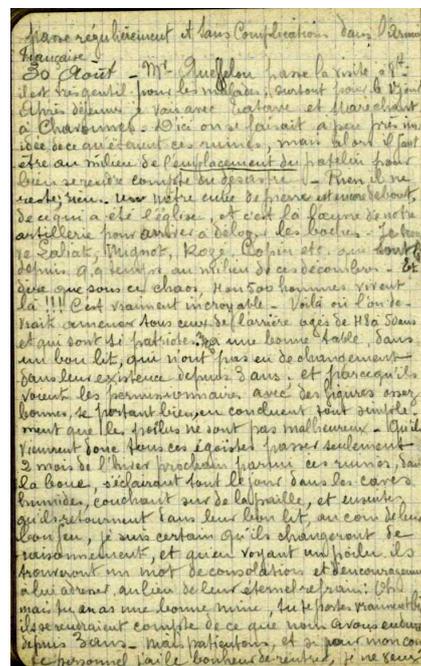
Brandon part pour rattraper M. Diot et revient dire à M. Queffeuou qu'il peut retourner à Braine après déjeuner mais il avait compté tout seul et le Médecin Chef, après avoir questionné Pierre, lui dit de transmettre à M. Diot l'ordre de partir de suite coucher à Braine et prendre le 1er train du lendemain. Alors il revient au galop, se prépare et file à nouveau. La voiture ramènera M. Queffeuou. Quel fourbi, voyez ça, comme tout se passe régulièrement et sans complica-



tion dans l'Armée Française.

**30 août 1917 :**

M. Queffeuou passe la visite à 8h. Il est très gentil pour les malades, surtout pour le 1er jour. Après déjeuner, je vais avec Tatane et Maréchaux à Chavonne. D'ici, on se faisait à peu près une idée de ce qu'étaient ces ruines mais alors il faut être au milieu de l'emplacement du patelin pour bien se rendre



compte du désastre. Rien, il ne reste rien. Un mètre cube de pierres est encore debout de ce qui a été l'église et c'est l'œuvre de notre artillerie pour arriver à déloger les Boches. Je trouve Lalliat, Mignot, Rozé, Copin etc...qui sont là depuis quelque temps au milieu de ces décombres. Et dire que sous ce chaos, 4 ou 500 hommes vivent là !!! C'est vraiment incroyable. Voilà où l'on devrait amener tous ceux de l'arrière âgés de 48 à 50 ans et qui sont si patriotes, à une bonne table, dans un bon lit, qui n'ont pas eu de changement dans leur existence depuis trois ans et parce qu'ils voient les permissionnaires avec des figures assez bonnes, se portant bien, en concluent tout simplement que les poilus ne sont pas malheureux. Qu'ils viennent donc tous ces égoïstes passer seulement deux mois de l'hiver prochain parmi ces ruines, dans la boue, s'éclairant tout le jour dans les caves humides, couchant sur de la paille et ensuite qu'ils retournent dans leur bon lit au coin de leur bon feu. Je suis certain qu'ils changeront de raisonnement et qu'en voyant un poilu ils trouveront un mot de consolation et d'encouragement à lui adresser, au lieu de leur éternel refrain: "Oh, mais tu en as une bonne mine, tu te portes vraiment bien". Ils se rendraient compte de ce que nous avons enduré depuis trois ans. Mais patientons, et si pour mon compte personnel, j'ai le bonheur de rentrer, je ne veux plus voir ces gens-là.

### **31 août 1917 :**

Je reçois le colis postal (5kg) adressé par M. le docteur Rérolle. Ce dernier est vraiment chic, c'est encore un beau cadeau qu'il nous fait là : un demi-litre d'excellent cassis (marque Muquia), 1kg de pain d'épice, 500g de glacés minces et 2 boîtes de 250g de croquets assortis. Le tout est excellent. (adresse Mulot et Petitjean, 13 Place St Jean Dijon). Rien de bien important en face de nous. Les régiments de la 67<sup>ème</sup> D.I. se relèvent et viennent au repos à Presles et Boves, 5 jours, 10 jours de ligne. Lagoguey Paul revient avec sa C<sup>ie</sup>.

### **1-2-3 septembre 1917 :**

Tous ces jours-ci, on ne cesse de parler de la relève des jeunes classes du 47<sup>ème</sup> et de la dislocation du 3<sup>ème</sup> bataillon. A la décision du 3 nous apprenons que la CM<sup>3</sup> devient CMP 302 et que le surplus de l'effectif est réparti dans les C<sup>ies</sup> des 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> bataillons. A côté de ça une vingtaine de 98 passent dans les GBD des 67<sup>ème</sup> et 88<sup>ème</sup> D.I..

Rien pour la classe 1897, nous attendons. A noter encore deux saucisses de brûlées chez nous par un avion boche. Il y a un de ces cochons-là qui est vraiment culotté. Tous les jours au lever et coucher du soleil, il vient survoler nos lignes et les mitrailler, volant à faible hauteur. L'active l'appelle le Fantomas, impossible de le descendre.

### **4 septembre 1917 :**

Nouveaux départs de jeunes classes, encore 50 qui filent demain matin au GBD de la 88<sup>ème</sup> D.I., entre autres Maurissat, Leduc, Charton. Ils sont veinards, c'est tout

ce qui pouvait leur arriver de meilleur. Maintenant il reste à former, dit-on, une Cie de récupération pour faire le ramassage de tout ce qui traîne et se perd sur le front. Or cette unité sera formée avec la classe 97 et si cette classe n'est pas en nombre suffisant avec la classe 96. Il en faudrait 60 c'est-à-dire 20 par bataillon et certainement les 97 ne suffiront pas. Il faudra quelques caporaux et sergents. J'espère qu'on me laissera la paix et que je resterai à mon poste.

### **5 septembre 1917 :**

Rien dans la journée de sensationnel, la visite habituelle, travail quotidien, des reconnaissances d'avions de part et d'autre et beaucoup d'obus de tirés sur eux sans résultat. Mais le soir la décision nous apporte une nouvelle bien imprévue. M. Queffeulou quitte le 47<sup>ème</sup> pour aller au 283<sup>ème</sup> RI et M. Prud'homme aussi. Le premier était déjà fixé depuis quelques jours mais personne ne savait rien pour le second. Ce changement l'ennuiera bien car il se plaisait au 47<sup>ème</sup> et puis encore moins exposé que dans l'active.

### **6 septembre 1917 :**

Raguenet Albert vient vers 8h nous apprendre que M. de Broches a reçu l'ordre de passer la visite de notre bataillon. La note du Colonel est parue hier soir tard et personne n'a prévenu M. Queffeulou, alors en arrivant, je lui fais la commission. Je croyais qu'il allait tout de même passer la visite ici puisque sa mutation n'était pas faite mais pas du tout il n'a même pas voulu commencer, enfourche sa bicyclette et part pour Braine aux nouvelles. Alors nous attendons M. de Broches jusqu'à 9h½. Ce dernier me raconte qu'il pense partir bientôt comme père de quatre enfants. Alors le pauvre service de santé du 47<sup>ème</sup> sera bien démonté.

### **7 septembre 1917 :**

M. de Broches vient comme hier passer la visite à 9h½. Il est heureux car la décision de la veille lui apprenait son passage au 9<sup>ème</sup> bataillon du 16<sup>ème</sup> de ligne à Jouy s/ Morin. Il partira après le retour de M. Diot.

### **8 septembre 1917 :**

Je vais me promener à Braine avec la voiture pour toucher des médicaments. En arrivant, M. le Médecin Chef m'apprend que M. Diot vient de rentrer et qu'il est en route pour Presles et Boves. Peu de temps après arrive M. Prud'homme qui vient aux ordres. Il va avec M. le Médecin- Chef voir celui du 283<sup>ème</sup> RI qui j'affecte au 4<sup>ème</sup> bataillon. Donc M. Prud'homme aura Morey comme conducteur de la voiture médicale de son bataillon. Le 1<sup>er</sup> profite de notre voiture pour revenir à Presles et il dîne avec nous avant de regagner Rouge Maison. Vers 8h½, les Boches envoient 4 obus à gaz sur les batteries de la côte de Chavonne mais qui doivent tomber près de l'Aisne. Nous entendons les klaxons et les cloches du cantonnement donnent l'alerte. Chacun prend son masque mais ça ne sert à rien. Le bombardement n'a pas eu de suite. M. Diot vient jusque près de nous avant de rentrer chez lui. Comme

je ne l'avais pas encore vu depuis son retour nous causons un peu puis chacun regagne ses pénates. Dans la nuit, le 283<sup>ème</sup> a fait un coup de main et cinq prisonniers restent entre leurs mains. Ils passent à Presles dans la matinée du 9. Parmi eux il y en a un qui a la décoration de la **Croix de Fer ruban noir et blanc**. Ils sont tous jeunes et n'ont pas l'air bien souffrants.



### 9 septembre 1917 :

M. Queffeuilou monte en ligne ce soir avec le 283<sup>ème</sup>. M. Prud'homme a pris son service au 4<sup>ème</sup> bataillon du 283<sup>ème</sup>, également hier soir mais il passe encore la visite de la 2<sup>ème</sup> Cie puisqu'il reste presque à côté. Nous devons passer la visite demain matin à Cys la Commune puisque M. de Broches regagne sa nouvelle affectation.

### 10 septembre 1917 :

De bonne heure Raguinet vient nous prévenir de ne pas nous déranger. Il est arrivé un Médecin Auxiliaire au 3<sup>ème</sup> bataillon et assure le service de M. de Broches dès aujourd'hui. Toujours même situation pour nous, les Boches ne bombardent pas le cantonnement et nous nous en trouvons très bien. Le ministère Ribot démissionne.

### 11 septembre 1917 :

Le Président de la République fait appel à nouveau à M. Ribot pour le charger de réformer le cabinet. Après des démarches qui avaient abouti alors qu'on pouvait croire la crise terminée, voilà les socialistes qui refusent de donner leur concours à cause de la présence de Ribot dans la constitution. Painlevé, Thomas se retiennent donc et tout est à refaire. En plus les Russes reculent toujours en vitesse. Voilà les Boches en route sur Pétrograd à 120 km de Riga.

### 12 septembre 1917 :

Aujourd'hui c'est Painlevé qui est appelé à constituer le ministère, après avoir lui-même fait échouer Ribot dans son entreprise. Il fait appel à son concours pour les Affaires Etrangères mais Thomas, Groussier, Varennes refusent d'entrer dans la combinaison si Ribot y réapparaît. Or encore une fois c'est à recommencer et Painlevé se rend chez le Président Poincaré pour résigner son mandat. Ce dernier charge à nouveau Painlevé de former le cabinet. Chez les Russes ça va de mal en pis. Voilà Kerenski contre Kornilof. Ce dernier marche sur Petrograd avec ses cosaques et Kerenski concentre ses troupes. C'est la guerre civile déclenchée. Or ça va faciliter les Boches pour continuer leur marche en avant. On parle de l'intervention japonaise. Espérons qu'elle se réalisera mais surtout au plus vite.

### 13 septembre 1917 :

Rien de sensationnel par ici. Cette fois le ministère Painlevé est formé avec Ribot aux Affaires Etrangères

et aucun membre du parti socialiste dans la combinaison.

### 14 et 15 septembre 1917 :

Rien à signaler dans les actions militaires, sauf en Russie où les Boches ont l'air d'être arrêtés dans l'offensive de Riga. Par ici la division de Chasseurs de Brissot est revenue ainsi que les Tirailleurs Sénégalais. On parle d'offensive probable mais ce ne sont que des bruits.

### 16 septembre 1917 :

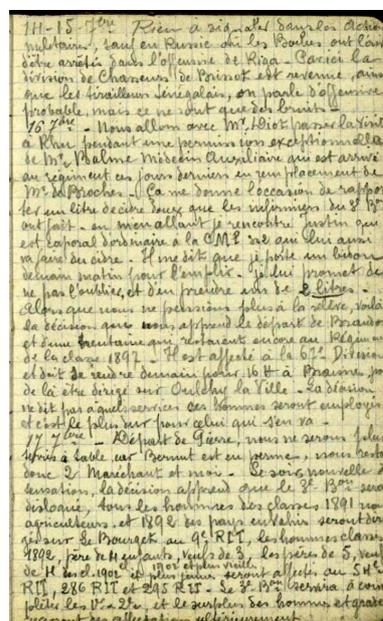
Nous allons avec M. Diot passer la visite à Rhu pendant une permission exceptionnelle de M. Balme, Médecin Auxiliaire qui est arrivé au régiment ces jours derniers en remplacement de M. de Broches. Ça me donne l'occasion de rapporter un litre de cidre doux que les infirmiers du 3<sup>ème</sup> bataillon ont fait. En m'en allant je rencontre Justin qui est caporal d'ordinaire à la CMP 302 qui lui aussi va faire du cidre. Il me dit que je porte un bidon demain pour l'emplier. Je lui promets de ne pas l'oublier et d'en prendre un de deux litres. Alors que nous ne pensions plus à la relève, voilà la décision qui nous apprend le départ de Brandon et d'une trentaine qui restaient encore au régiment de la classe 1897. Il est affecté à la 67<sup>ème</sup> Division et doit se rendre demain pour 16h à Braine pour de là être dirigé sur Oulchy la Ville. La décision ne dit pas à quels services ces hommes seront employés et c'est le plus dur pour celui qui s'en va.

### 17 septembre 1917 :

Départ de Pierre. nous ne serons plus servis à table car Bernut est en perm. Nous restons donc deux, Marchaut et moi. Le soir, nouvelle à sensation, la décision apprend que le 3<sup>ème</sup> bataillon sera disloqué. Tous les hommes de la classe 1891 non agriculteurs et 1892 des pays envahis seront dirigés sur le Bourget au 9<sup>ème</sup> RIT. Les hommes classes 1892, pères de 4 enfants, veufs de 3, les pères de 5, veufs de 4 des classes 1902 seront affectés au 54<sup>ème</sup> RIT, 286<sup>ème</sup> RIT et 295<sup>ème</sup> RIT. Le 3<sup>ème</sup> bataillon servira à compléter les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup>

des hommes et grands recevront des affectations ultérieurement.

*A suivre*



# LES VIEUX MÉTIERS

Par Elisabeth HUÉBER A. 2293

Suite du n° 87

## LETTRE « K »

**Kachière** : Chasseur (poétique).  
**Kaiser** : Empereur allemand.  
**Kaiserlich, Kaiserlick** : Soldat de l'Empire allemand, à l'époque de la Révolution française.  
**Kalendreur, Calandreur** : Personne chargée de conduire une *calandre* (machine munie de cylindres, servant à lisser, à lustrer le papier ou les étoffes).  
**Kalfadou** : Chauffeur ou fondeur de cuivre.  
**Kannegiesser, Kannengiesser** : Potier d'étain, en Alsace.  
**Kannerezed** : Lavandière, en Bretagne.  
**Kanoisne** : Chanoine.  
**Kantunier** : Cantonnier, en Alsace.  
**Kaplan** : 1° Aumônier, vicaire. 2° Chocolatier, en Alsace.  
**Karabasenn, Karabassen** : Gouvernante de prêtre, en Bretagne.  
**Karaoul** : Surnom péjoratif du Compagnon maréchal-ferrant par les non-compagnons.  
**Karapata** : Servant à pied d'artillerie (argot).  
**Karcher** : Voiturier, charretier, en Alsace.  
**Kardonel** : Cardinal.  
**Karrer** : Charron, en Bretagne.  
**Karton, Karreton** : Charretier, dans le Nord.  
**Kasbür** : Fromager de Munster, en Alsace.  
**Käshändler** : Fromager, en Alsace.  
**Kaskarot** : Poissonnière, au Pays Basque.  
**Kaufmann** : Marchand, en Alsace.  
**Kautie Meester** : Personne chargée de l'entretien des rues pavées, en Flandre.  
**Kébir (Le gros)** : Général (argot).  
**Kébir** : Chef de corps (argot).  
**Kemant** : Procureur.  
**Keminfager** : Ramoneur, en Alsace.  
**Képissier** : Fabricant de képis.  
**Kercheur** : Mineur qui charge le charbon ou les déblais à la pelle dans la berline.  
**Kere** : Cordonnier, en Bretagne.  
**Kerkmeester** : Fabricien.  
**Keruier** : Celui qui laboure à la charrue pour son propre compte.  
**Kesselflicker** : Chaudronnier réparateur, en Alsace.  
**Kestier** : Fabricant de grilles.

**Kestner** : Fabricant de caisses, en Alsace.  
**Keu** : Cuisinier.  
**Keurheer** : Fonctionnaire chargé de percevoir les taxes, en Flandre.  
**Keurier** : Echevin, en Flandre.  
**Keutilleur, Kieutilleur, Coustillier, Quiételeur** : Celui qui travaille le *coutil* (toile faite de fil de chanvre ou de lin, souvent mélangée de coton, lissée et serrée).  
**Keux** : Cuisinier.  
**Khän** : Prince ou dirigeant de dynasties, turc ou mongol.  
**Kibir** : Chef, patron (argot).  
**Kieffer, Küfer** : Tonnelier, en Alsace.  
**Kierkeur** : Chargeur de bateaux, à Lille.  
**Kieutillier** : Fabricant de *kieutes* (coussins) et de *cavecheulx* (oreillers).  
**Kiosquaire, Kiosquier, Kiosquiste** : Marchand de journaux travaillant dans un *kiosque* (abri précaire sur le trottoir).  
**Kirschner** : Fourreur, pelletier, en Alsace.  
**Klempner** : Plombier, en Alsace.  
**Klumbemacher** : Sabotier, en Alsace.  
**Knacht** : Valet de ferme, serviteur, en Alsace.  
**Knecht** : Compagnon de métier, en Alsace.  
**Koch, Kock** : Cuisinier, en Alsace.  
**Kohler, Kohlebrenner, Kœhler** : Charbonnier, en Alsace.  
**Korbmacher** : Vannier, en Alsace.  
**Kouriter** : Marieur, en Bretagne.  
**Kramer, Kremer** : Boutiquier, marchand de détail, mercier, en Alsace.  
**Krankeschwester** : Infirmière, en Alsace.  
**Krichouder, Krick-houder** : Officier de justice faisant fonction de contrôleur, censeur, en Flandre.  
**Kroumen, Krumen** : Docker africain spécialisé dans le transport et l'embarquement des grumes de bois tropicaux.  
**Krummholz** : Charron, en Alsace.  
**Krütsbür, Krütdorschezwiger** : Maraîcher, en Alsace.  
**Küfer, Kiefer** : Tonnelier, en Alsace.  
**Kupferschmied** : Chaudronnier en cuivre, en Alsace.  
**Kupferstecher** : Graveur, en Alsace.  
**Kütscher** : Cocher, en Alsace.

Sources :

Dictionnaire des Métiers de Daniel Boucard  
Dictionnaire des vieux métiers de Paul Reymond  
Lexiques des métiers d'autrefois de Jean DELORME  
<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/>  
<http://fr.geneawiki.com/index.php/Accueil>  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/GeneaWiki>  
[http://kapelos.free.fr/lexique\\_IJK.htm](http://kapelos.free.fr/lexique_IJK.htm)  
<http://micmap.org/dicfro/search/dictionnaire-godefroy/k>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_anciens\\_m%C3%A9tiers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_anciens_m%C3%A9tiers)  
[https://fr.wikisource.org/wiki/Lexique\\_de\\_l%E2%80%99ancien\\_fran%C3%A7ais/23](https://fr.wikisource.org/wiki/Lexique_de_l%E2%80%99ancien_fran%C3%A7ais/23)  
<https://www.littre.org/>  
<http://www.russki-mat.net/page.php?l=FrFr&a=K>  
<https://archive.org/stream/dictionnairehist07sainuoft#page/126/mode/1up/search/k>

## LETTRE « L »

**Labeurier** : Typographe chargé des *labeurs* (longues compositions).

**Laborant, Laboreur, Laboreur, Laboreres, Laboureur, Laborier, Labourier, Laboureur** : 1° Agriculteur travaillant la terre. 2° En terme de marine, celui qui transporte des marchandises.

**Laboron** : Manœuvre employé à fortifier les villes.

**Laboros, Laborus, Laboreux, Laboreux, Labouros** : Fabricant.

**Laboureur à bœufs** : Métayer, dans le Poitou.

**Laboureur à bras** : Journalier qui n'a pas de bête de trait.

**Laboureur à demi-charrue** : Laboureur partageant avec un autre, la propriété de son attelage.

**Laboureur de vigne** : Vigneron jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle, en région parisienne.

**Laboureur** : 1° Agriculteur travaillant la terre. 2° Tonnelier déchargeant les tonneaux de cidre et de vin des bateaux.

**Laboureux** : Laboureur, au 14<sup>ème</sup> siècle.

**Labourie, Labourié** : Laboureur avec chevaux, charretier, dans le Nord.

**Labourier** : Laboureur ou valet de ferme, dans le Bourbonnais.

**Labouriot** : Petit cultivateur, en Champagne.

**Lacais, Lacays, Lacquays, Lacquet, Laquais, Laquoys** : Soldat.

**Laceur, Laceur, Laiceur, Lacheur, Lacheur, Lacier, Laqueor, Laqueur, Lasseur** : 1° Fabricant de *lacs, lacets* (filets pour la pêche ou la chasse). 2° Passementier, fabricant de cordons et de rubans. 3° Combattant qui se servait d'un *lacet* (filet) pour arrêter et renverser son ennemi.

**Lacher** : Fabricant de *lacets* (filets pour la pêche ou la chasse), en Normandie.

**Lâcheur, Flotteur de bois** : Pilote qui conduit un train de bois flottant sur la rivière.

**Lachoire** : Tricoteuse, dans les Flandres.

**Lacquet, Lacays, Laquais** : Soldat.

**Lacromuche** : Souteneur de filles (argot).

**Lacueillon, Lequillon** : Homme de guerre d'un ordre inférieur aux arbalétriers à pied.

**Lacustreur** : Archéologue, spécialisé dans les fouilles d'habitats lacustres.

**Lad** : 1° Garçon d'écurie. 2° Apprenti jockey.

**Ladron, Larron, Laron, Ladrun, Larun, Lairron** : Voleur.

**Laeder, Laider, Laideur, Leydeur** : Percepteur de l'impôt appelé *laide* ou *leyde* (droit qui se levait sur les marchandises et denrées et sur les bestiaux vendus aux foires et marchés, et n'était dû que par les forains et étrangers).

**Lai** : Religieux qui n'est pas dans les ordres et effectue des travaux manuels dans un monastère.

**Laiceur** : Passementier, fabricant de cordons et de rubans.

**Laictière, Laitière** : Femme qui traite les vaches.

**Laiettier, Layetier** : Fabricant de *layettes* (boîtes de rangement, petits coffres).

**Laiier** : Fabricant de *laies* ou *layes* (boîtes, coffres).

**Laineur, Lanneur** : 1° Ouvrier de la laine utilisant les chardons pour faire gonfler les draps de laine, au 13<sup>ème</sup> siècle. 2° Ouvrier qui *laine* le drap à l'aide d'une *laineuse* (machine dont on a substituée aux têtes de chardon, des brosses et des cardes), pour imiter le velours d'une étoffe, pour fabriquer des châles et étoffes.

*Lainier, Lanier* : Marchand de laines.

**Laird** : Propriétaire d'une terre et d'un manoir en Écosse.

**Laironceau, Laironciaul, Larronceau** : Voleur.

**Lairron, Laron, Larron, Ladron, Ladrun, Larun** : Voleur.

**Laïs, Laize** : Prostituée (argot).

**Laitier** : 1° Fabricant de lattes en bois. 2° Marchand de lait.

**Laittier** : Fabricants de *laies* (c'est à dire de coffre).

**Laivandier, Lavendier, Lavandier** : Officier qui était chargé chez le roi, de faire blanchir le linge.

**Lalier** : Fabricant de coffres.

**Lalime** : Surnom du serrurier.

**Lama** (Grand-), **Dalaï-lama** : Chef de la religion de Bouddha, au Tibet et chez les Mongols.

**Lama** : Nom des prêtres de Bouddha, au Tibet et chez les Mongols.

**Laman, Lamaner, Lamen** : 1° Pilote ou marinier chargé du *lamanage* (fait entrer et sortir les bateaux, du port). 2° Docker chargé d'attacher ou de larguer les amarres, dans les ports.

**Lamballais** : Journalier terrassier, fossoyeur, au 16<sup>ème</sup> siècle.

**Lamier** : 1° Fabricant de peignes et de lices pour les métiers à tisser, au Moyen âge, à Douai. 2° Ouvrier qui fait des *lames* d'or ou d'argent (fils sur les étoffes) pour les drapiers en soie ou *lames* de bois pour les rubaniers.

**Lamier-Rottier** : Fabricant de *lames* pour les métiers de tisserand (éléments de métier en bois qui servent à hausser et baisser une pièce pour faire passer la navette).

**Lamineur, Laminier** : Ouvrier métallurgiste travaillant sur un *laminoir* (machine composée de deux cylindres

d'acier, entre lesquels on fait passer une masse métallique pour la réduire en feuilles, en barres minces).

**Lampadaire** : Officier de l'Église de Constantinople qui avait soin du luminaire de l'Église.

**Lampadiste, Lampadophore** : Personne qui portait les lumières dans les cérémonies religieuses, dans l'antiquité grecque.

**Lampier** : Fondateur de lampes et chandeliers en métal.

**Lampion** : Sergent de ville (argot).

**Lampiste** : 1° Ouvrier qui fait et vend des lampes. 2° Celui qui a soin des lampes dans un monastère, dans les lycées, dans les pensions, dans les théâtres. 3° Cheminot muni d'une lampe, qui vérifiait l'état des roulements des wagons et donnait le signal du départ. 4° Mineur responsable de la lampisterie et du bon état des lampes.

**Lanaire** : Ouvrier travaillant la laine.

**Lanassier** : Marchand de laine, au Moyen âge.

**Lanceur, Lanceor, Lanceur, Lancier** : Homme d'arme combattant avec la lance.

**Lance-pessade, Anspassade, Anspessade, Anspessade, Lance-pessade, Appointé Hautes-Paies** : Caporal dans l'infanterie, brigadier et sous-brigadier dans la cavalerie, grenadier et tambour, qui recevaient une paye plus forte que celles des simples soldats.

**Lanceur** : 1° Ouvrier tisserand sur métier double, placé à droite du maître tisserand et relançant les navettes. 2° Libraire qui sait vendre les livres qu'il édite (argot des gens de lettres).

**Lancier du préfet** : Balayeur (argot).

**Lancier** : 1° Fabricant de lances. 2° Cavalier armé d'une lance.

**Landamman** : Titre du premier magistrat dans quelques cantons de Suisse.

**Landgrave** : 1° Titre donné à des juges qui rendaient la justice au nom des empereurs d'Allemagne. 2° Prince ou seigneur allemand d'une *Landgraviat* (seigneurie).

**Landier** : Employé de l'octroi, douanier (argot des voleurs).

**Landille** : Dame galante.

**Landin** : Baladin.

**Laneficier, Lanificier, Lanneficier** : Marchand de laine, en Béarn.

**Laneor, Laneur, Lanneur, Lasneur, Laneteur, Lanneur, Laneux, Laineur, Layneux** : 1° Ouvrier travaillant la laine. 2° Marchand de laine.

**Lanerockier** : Négociant en laine (terme Béarnais).

**Laneteur, Laneor, Laneur, Laneux, Lanneur, Lanneur, Lasneur, Laineur, Layneux** : 1° Ouvrier travaillant la laine. 2° Marchand de laine.

**Laneux, Laneor, Laneteur, Laneur, Lanneur, Lanier, Lanneur, Lasneur, Laineur, Layneux** : 1° Ouvrier travaillant la laine. 2° Marchand de laine.

**Langeollier** : Marchand de *langerons* ou *laignerons* (langes) et de couvertures.

**Languyeur, Langoieur, Langoyeur, Langueteur, Langayeur, Languayeur, Langueteur, Languilleur, Lengeyeur** : Officier vétérinaire, établi par le Roi dans les marchés, pour visiter les cochons et empêcher qu'il ne s'en débite de *ladres* (cochons infestés de larves du

ténia).

**Lanier, Laneor, Laneur, Lanneur, Lasneur, Laneteur, Laneur, Laneux, Lainier, Layneux** : 1° Ouvrier travaillant la laine. 2° Marchand de laine.

**Laniste** : Celui qui dresse des gladiateurs.

**Lanneficier, Laneficier, Lanificier** : 1° Travail et commerce de la laine. 2° Négociant en laine, en Béarn.

**Lanneur, Laineur** : 1° Ouvrier de la laine utilisant les chardons pour faire gonfler les draps de laine, au 13<sup>ème</sup> siècle. 2° Ouvrier qui *laine* le drap à l'aide d'une *laineuse* (machine qu'on a substituée aux têtes de chardon, aux brosses et aux cardes), pour imiter le velours d'une étoffe, pour fabriquer des châles et étoffes.

**Lansquenet** : Mercenaire germanique aux 15<sup>ème</sup>/16<sup>ème</sup> siècles, qui servait dans l'infanterie française.

**Lansquineur** : Petit mendiant (argot).

**Lanterne magique (Montreur de)** : Bateleur donnant un spectacle à l'aide d'une lanterne.

**Lanternier, Lantrenier, Lenternier** : 1° Fabricant ou vendeur de *lanterne* (cage d'or, d'argent, de cuivre ou de fer avec de minces feuilles de corne, pour porter la lumière et l'abriter du vent). 2° *Allumeur de réverbère* (personne qui allumait les lanternes publiques). 3° Serviteur qui portait une lanterne allumée, devant son maître, dans la rue. 4° Patron de maison close.

**Laouzetsaire** : Ardoisier, dans le Languedoc.

**Lapheur** : Celui qui fabrique des faux papiers (argot).

**Lapicide, Lapidica** : Tailleur de pierres sur les cathédrales, avant le 13<sup>ème</sup> siècle.

**Lapidaire** : 1° Tailleur de pierres précieuses pour les bijoutiers et joailliers. 2° Marchand qui vend des pierres précieuses.

**Lapin de collidor, de corridor** : Domestique (argot).

**Lapin ferré** : 1° Gendarme à cheval (argot). 2° Garde de ville et du guet, au 18<sup>ème</sup> siècle (argot).

**Lapin** : Apprenti compagnon (argot des ouvriers).

**Laquais de court** : Page.

**Laquais** : 1° Valet qui suit à pied son maître et qui porte ses livrées. 2° Cocher des premiers omnibus appelés « carrosses à 5 sous », au 17<sup>ème</sup> siècle.

**Laquais, Lacquays, Laquoy, Lacais, Lacquet, Lacays** : Soldat.

**Laqueur, Laqueur, Laceor, Lacteur, Lasseur, Lacteur, Lacheur, Lacheur, Lacier** : 1° Fabricant de *lacets* (filets pour la pêche ou la chasse). 2° Combattant qui se servait d'un *lacet* (filet) pour arrêter et renverser son ennemi.

**Laqueur** : 1° Passementier fabricant de cordons et rubans. 2° Peintre spécialisé lié au travail d'ébéniste.

**Laraudeur** : Ouvrier travaillant à la tâche, mais sans habileté, au 19<sup>ème</sup> siècle.

**Larbin** : 1° Mendiant (argot). 2° Domestique (argot).

**Larbinier** : Complice qui se déguise en domestique pendant que le cambrioleur opère, après être allé préalablement en reconnaissance pour préparer le vol (argot des voleurs).

**Larchonneur, Larcineur** : Voleur.

**Larcineur, Larchonneur** : Voleur.

**Lardier** : 1° Charcutier, marchand de lard, dans la Manche. 2° Officier de bouche qui avait la garde des provisions.

**Largue, Largué, Larque** : Prostituée (argot).

**Larrenos** : Voleur.

**Larron, Laron, Ladron, Ladrun, Larun, Lairron, Larronceau, Laironceau, Laroncel** : Voleur.

**Larroncin** : Petit voleur.

**Larronnastre, Larroneau** : Petit voleur.

**Lartin** : Mendiant (argot ancien).

**Lartonnier** : 1° Boulanger (argot). 2° Voleur en boulangerie (argot).

**Larun, Larron, Laron, Ladron, Ladrun, Lairron** : Voleur.

**Las** : Paysan.

**Lascar** : 1° Fantassin (argot). 2° Surnom du Compagnon chamoiseur.

**Lasneur** : Ouvrier en laine.

**Lasseur** : Passementier fabricant de cordons et rubans.

**Lasseur, Laceor, Laceur, Laiceur, Lacheor, Lacheur, Lacier, Laqueur, Laqueur** : 1° Fabricant de *lacets* (filets pour la pêche ou la chasse). 2° Combattant qui se servait d'un *lacet* (filet) pour arrêter et renverser son ennemi.

**Lateor, Lateur** : Ouvrier qui couvre les maisons en lattes.

**Lathomier** : Carrier.

**Lathomus, Latomos** : Tailleur de pierres, au Moyen âge.

**Latier** : Percepteur de la *late* (amende pour la clame ou contestation), en Provence.

**Latimier, Latinier, Letenier** : Interprète, traducteur, savant.

**Latineur, Latiniste** : Savant dans la connaissance du latin.

**Latiniseur** : Celui qui affecte de parler latin, de citer du latin.

**Latonneur** : Personne parlant latin.

**Latrine** : Femme galante sale et usée (argot).

**Lattier** : Fabricant de lattes de chêne pour les charpentiers et couvreurs.

**Lauraire, Laurador** : Laboureur.

**Lausaire, Lauzaire, Lausier, Lauseron, Lauzeur, Lauzier, Lauzeron, Loseron** : Couvreur poseur de *loses*, *lauses*, *lauzes* (pierre plate et fine, utilisée comme tuile ou comme dalle), dans le Dauphiné.

**Lauzeron** : Ouvrier qui travaille dans une *lauzière* (carrière de lauzes).

**Lavandiculteur, Lavandier** : Agriculteur producteur de lavande, surtout en Provence, dès le 16<sup>ème</sup> siècle.

**Lavandier, Lavendier, Laivandier** : Officier qui était chargé chez le roi, de faire blanchir le linge.

**Lavandière, Lessivière** : Blanchisseuse, laveuse.

**Lavement** : Adjudant (argot).

**Laveur de cendres** : Personne qui lavait les cendres et balayures des orfèvres pour récupérer les débris de métaux précieux qui pouvaient s'y trouver.

**Laveur de porcelaine** : Ouvrier chimiste qui extrait l'or et l'argent des débris de porcelaine dorée ou argente, trouvés dans les ordures par les chiffonniers.

**Laveur retailleur de bouchons** : Récupérateur et recycleur de vieux bouchons en liège achetés chez les chiffonniers ou dans les hôpitaux, au 19<sup>ème</sup> siècle.

**Laveur** : 1° Complice qui vend aux receleurs les effets volés (argot des voleurs). 2° Ouvrier lavant les minerais et métaux.

**Laveuse** : Voir *Lavandière*.

**Lavier, Layvier** : Couvreur en *laves* (larges pierres plates calcaires).

**Layant, Layot** : Surnom des vendangeurs, en Bourgogne.

**Layetteur, Layetier, Ecrivain, Boistier, Boitier, Capcer, Capser** : Fabricant de *layettes* (petites boîtes, coffres), caisses et divers emballages en bois.

**Layeur** : Garde chargé de marquer, en forêt, les arbres *layés* (ceux qui doivent être conservés) et de tracer les chemins forestiers.

**Layneux, Laneor, Laneur, Lanneur, Lasneur, Laneteur, Laneur, Laneux** : 1° Ouvrier travaillant la laine. 2° Marchand de laine.

**Layot, Layant** : Surnom des vendangeurs, en Bourgogne.

**Lazariste** : Religieux de la Société des prêtres de la Mission.

**Le Goff** : Forgeron, en Bretagne.

**Leatier** : Voir *Layetier*.

**Lecherelle** : Femme débauchée (argot).

**Lecordewaner** : Cordonnier, au 13<sup>ème</sup> siècle.

**Lecquet, Leket** : Valet, serviteur.

**Lecteur** : 1° Professeur au Collège de France. 2° Imprimeur qui lit les épreuves et les corrigés.

**Ledermann** : Tanneur ou ouvrier du cuir, en Alsace.

**Ledru-Rollin** : Ouvrier ébéniste (argot du peuple).

**Lefebvre, Lefeuvre, Lefèvre** : Forgeron, dans le Nord et en Picardie.

**Lefèvre** : Soldat de la Légion étrangère.

**Legal, Légar** : Négociateur.

**Légar** : Cardinal administrant une province des états pontificaux.

**Légariste, Légariste** : 1° Personne qui connaît et étudie les lois. 2° Conseiller juridique d'un roi de France. 3° Agent d'affaires, intermédiaire entre les notaires et leurs clients.

**Légreur** : Forain qui tient un jeu dans les foires et qui annonce, pour allécher le public, des lots imaginaires (argot des voleurs).

**Légumier** : Cuisinier chargé des légumes, dans un grand restaurant (argot).

**Légumier, Légumiste** : Maraîcher.

**Leitier** : Laitier.

**Leket, Lecquet** : Valet, serviteur.

**Lenandier** : Employé d'un four banal chargé de l'approvisionnement de bois.

**Lengeyeur, Languyeur, Langoieur, Langoyeur, Languieieur, Langayeur** : Officier vétérinaire, établi

par le Roi dans les marchés, pour visiter les cochons et empêcher qu'il ne s'en débite de *ladres* (cochons infestés de larves du ténia).

**Léno** : Proxénète.

**Lénon** : Entremetteur.

**Lentrongneur** : Passeur d'un bac ou d'un bateau.

**Léon** : Président de la Cour d'assises (argot des voleurs).

**Léonier** : Gardien de lions.

**Léonier, Lionier, Lonnier** : Gardien de lions.

**Lequillon, Lacueillon** : Homme de guerre d'un ordre inférieur aux arbalétriers à pied.

**Lesbombe, Lésébombe, Lésébonde** : Fille publique (argot).

**Lescop** : Evêque, en Bretagne.

**Lésée** : Prostituée (argot).

**Lessivant** : Avocat d'office (argot des voleurs).

**Lessiveur de pétrousquin** : Voleur qui dévalise les paysans (argot des voleurs).

**Lessiveur** : Avocat (argot des voleurs).

**Lessiveuse** : Laveuse de linge.

**Lessivier** : Lavandier qui travaille pour autrui.

**Lesteur** : Officier marinier dont le métier était d'arrimer le lest dans la cale des navires.

**Letenier, Latinier, Latimier** : Interprète, traducteur, savant.

**Lettre-Ferit** : Savant, dont le cerveau a été blessé par l'étude.

**Leudaire, Leude** : Celui qui levait l'impôt nommé *laude*, *leude* ou *leyde* (droit sur les marchandises).

**Leude** : Au Moyen âge, grand Vassal d'un prince.

**Leurrier, Lorrier, Loutreur, Loutrier, Lurrier** : Chasseur de loutres.

**Leuteur, Leütheur** : Joueur de luth.

**Leuwagier, Loagier, Louagier, Louager** : 1° Fermier. 2° Serviteur à gages.

**Leveor, Leveur** : 1° Percepteur des droits Seigneuriaux, des dîmes, des tailles, des impositions. 2° Ouvrier qui *lève le chanvre* (partage les tas de chanvre par quarterons pour les faire peser). 3° Celui qui passe ramasser le travail effectué à domicile, le contrôle, recrute et rémunère le travailleur, fournit la matière première. 4° Charbonnier préparant le bois à charbonner. 5° Charpentier qui trace les *épures* (plan du bâtiment destiné aux ouvriers). 6° Coquetier qui achète en gros les œufs, poulets, beurre. 7° Ouvrier papetier. 8° Ouvrier typographe chargé de la composition. 9° Ouvrier qui corde, qui lève, qui empile régulièrement le bois et le charbon dans les ventes. 10° Ouvrier briquetier rangeant les tuiles sèches. 11° Homme qui livrait les poissons aux acheteurs.

**Leveur d'avoir** : Personne employée au chargement et déchargement des marchandises, à Tournai.

**Leveur de liège, Liégeur, Emascleur** : Récolteur d'écorce du chêne-liège.

**Leveur de sorts** : Sorcier désensorceleur.

**Leveur de truffes** : Récolteur de truffes.

**Leveuse** : Sorte de contremaîtresse relevant et véri-

fiant le travail des dentellières.

**Levretteur** : Eleveur de lévriers.

**Lévrier** : Officier chargé de l'entretien des lévriers destinés à la chasse au loup.

**Levurier** : Fabricant et marchand de levure de bière.

**Leydeur, Laeder, Laidier, Laideur** : Percepteur de l'impôt appelé *laide* ou *leyde* (droit qui se levait sur les marchandises, les denrées et sur les bestiaux vendus aux foires et marchés, et n'était dû que par les forains et étrangers).

**Libellaire, Greffier** : Celui qui est chargé de rédiger les actes.

**Libellance** : En Franche-Comté, greffier du baillage.

**Libelliste** : Ecrivain faiseur de *libelles* (courts écrits satiriques).

**Libertin** : 1° Esclave sarrasin converti au christianisme. 2° Surnom du Compagnon appartenant au *Devoir de Liberté*.

**Libitinaire** : Entrepreneur de funérailles.

**Libraire, Librairier, Librarii, Libratier, Librère** : 1° Au Moyen âge, religieux qui était en même temps copiste, peintre en miniatures, relieur. 2° Qui tient un cabinet de lecture. 3° Auteur de livres. 4° Personne qui vend des livres.

**Librettiste** : Ecrivain du livret contenant le texte et les paroles d'un opéra.

**Liceur, Licier, Lissier** : Ouvrier montant les *lices* des métiers à tisser (cordelettes portant des œillets où passent les fils de la chaîne d'un tissu).

**Licheur, Licheur** : Voir *Liceur*.

**Licheur de couleur** : Ouvrier *cartier* (fabricant de cartes).

**Licier, Liceur, Lissier** : Ouvrier montant les *lices* des métiers à tisser (cordelettes portant des œillets où passent les fils de la chaîne d'un tissu).

**Licier-Rentrayeur, Lissier-Rentrayeur** : Personne qui restaure les ouvrages de tapisserie en recréant les dessins disparus.

**Licoriste** :

Fabricant de liqueurs

**Lieeur,**

**Lieor** : 1°

Relieur. 2°

Ouvrier em-

balleur. 3°

Journalier

qu'on prend

pour lier les

gerbes pen-

dant la

moisson.



*A Suivre*

*Décorations de*

*Noël*

*A*

*Troyes*



## **Votre attention !**

La rubrique des Questions-réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

Merci de votre compréhension

# POÈME

## *Rêve*

L'autre nuit, j'ai fait un rêve,  
Je marchais dans le Néguev,  
Sans savoir, pauvre de moi,  
Où se dirigeaient mes pas.  
Je ne savais qu'une chose,  
Quelque part est une rose,  
Cachée dans le cœur, je crois,  
D'une fille qui s'appelle Hannah.

Juste à l'entrée du désert,  
Il est comme une lumière,  
L'homme qui en sort me sourit  
Une pensée nous réunit :  
Nous savons la même chose,  
Quelque part est une rose,  
D'une fille qui s'appelle Hannah.

J'ai appris à dire : Je t'aime !  
Un soir à Jérusalem,  
Je sais le dire en Hébreu,  
Parfois même avec les yeux.  
C'est ce que disait, je crois,  
L'homme qui marchait près de moi,  
Un soir à Jérusalem,  
J'ai appris à dire : Je t'aime !

Quand se lève le soleil,  
Lentement, je m'éveille,  
J'ai laissé l'homme dans la nuit,  
Sur le sable, il s'est assis.  
Je me souviens d'une chose,  
Quelque part est une rose,  
Cachée dans le cœur, je crois,  
D'une fille qui s'appelle Hannah.

*Jean-Paul GOFFIN A. 1442*

## **GRAND DESTOCKAGE**

**Anciens bulletins trimestriels  
de l'association**

**10 € les 4 au choix (plus frais port 2 €)**

**S'adresser au secrétariat**

**Permanence :**

**lundi, mardi, vendredi**

**de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30**

# QUESTIONS

**RAPPEL** : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

## ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance .....	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême .....	b	après 1750 .....	1750/	mère .....	M
mariage .....	x	douteux .....	?	filleul (e).....	fl
contrat de mariage .....	Cm	environ (date) (circa) .....	ca	parrain .....	p
divorce .....	)	fils .....	fs	marraine .....	m
décès .....	†	fille (filia) .....	fa	témoin .....	t
nom/prénoms inconnus .....	N...	veuve (vidua) .....	va	testament .....	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y † 30/3/1768, y x 4/6/1736.

### 18.044-DELAPORTE

Ch. / 1810 † de DELAPORTE Edmée fa de Pierre DELAPORTE

*Pierre LEQUIN A.2456*

### 18.045-MAILLARD-LEGRAND

Ch.1807 /† de MAILLARD Edme et de son épouse LEGRAND Jeanne mariés à Macey en 1767

*Pierre LEQUIN A.2456*

### 18.046-NELAIN –GRADOS

Ch. 1821/ † de NELAIN Victoire veuve de GRADOS Jean-Baptiste mariés à Pont-sur-Seine en 1784

*Pierre LEQUIN A.2456*

### 18.047-LEGRAND-ADAM

Ch. entre 1896 et 1925 † de LEGRAND Reine Adèle Adeline épouse de ADAM Eugène Abélard mariés en 1868 à St-Lyé

*Pierre LEQUIN A.2456*

### 18.048-FRANÇOIS-BERTAIL

Ch. entre 1881 et 1884 † de FRANÇOIS Jacques Augustin veuf de BERTAIL Marie Jeanne

*Pierre LEQUIN A.2456*

### 18.049-FRANÇOIS-COLLIN

Ch. x / 1807 de FRANÇOIS Jacques Aimable avec COLLIN Brigide

*Pierre LEQUIN A.2456*

### 18.050-DOUCET-BELORGET

Ch. o 1740/ de DOUCET Marie fa de Jacques et de BELORGET Élisabeth

*Pierre LEQUIN A.2456*

### 18.051-FAUCHEY-JACQUIN

Ch. † 1788/ de FAUCHEY Louis veuf de JACQUIN Marie Madeleine

*Pierre LEQUIN A.2456*

### 18.052-GEOFFRON-JEOFFRON-HAMET

Ch. x / 1794 de GEOFFRON-JEOFFRON Jean-Baptiste avec HAMET Juliëtte

*Pierre LEQUIN A.245*

*Questions arrêtées au 26.11.2018*

*Jeannine FINANCE A.2091*

## DERNIÈRE MINUTE :

### 18.053 - ROBIN-MOCQUERY

Ch. à Auxon o † et asc. du couple ROBIN Edme vers 1735 x le 12.07.1763 à MOCQUERY Anne.

*Michel ROBIN A. 2606*



# RÉPONSES

**RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :**

- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT 21 X 29,7
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

## 18.041-LENFUMEY-ENFUMEY-LARCHER

LENFUMEY Nicolas † 8.10.1707 Maraye en Othe âgé de 54 ans est le mari de DEMARQUE Edmée qui s'est remarié le 11.04.1712 à NIEPSOT Edme

LENFUMEY Nicolas x 12.07.1677 Vauchassis à LARCHER Perrette est † 13.04.1697 Chamoy. Il est fs de LENFUMEY François † y 30.10.1674 et de AUBRON Edmée St Phal (pas ° St Phal)

LARCHER Perrette est fa d'Edme † 26.08.1685 Vauchassis et de PIAT Jeanne † y 18.04.1692

*Marie LOGA A. 2385*

## 18.045-MAILLARD-LEGRAND

Rectificatif : x 12.10.1767 Macey de MAILLARD Edme et de LEMAIRE Jeanne et non LEGRAND source AD page 63/231

*Jeannine FINANCE A. 2091*

*Réponses arrêtées au 26.11.2018*

*Jeannine FINANCE A.2091*



# Lionel Transport de Mobilité Personnes à Mobilité Réduite



Service pour personnes handicapées,  
personnes âgées,  
convalescents après hospitalisation.  
Pour tous déplacements, rendez-vous, courses,  
sorties, excursions,...

Véhicule climatisé et aménagé.

15 rue du Cortin Roy - 10800 Isle Aumont

06 07 31 29 32

Fax : 03 25 41 91 03 [contact@lionelmobilité.fr](mailto:contact@lionelmobilité.fr)

UNE ENQUÊTE FAMILIALE AU CŒUR  
DE VOS ORIGINES

## Généatique

NOUVELLE ÉDITION 2019

FAITES VOS RECHERCHES, IMPRIMEZ VOS ARBRES  
ET PARTAGEZ VOS TROUVAILLES

**ADHÉRENTS**  
Mise à jour  
Avec réduction  
supplémentaire

- ✓ Interface conviviale
- ✓ Accès rapide aux fonctions essentielles
- ✓ Recherche sur Internet en un clic
- ✓ Grand choix de modèles d'arbres personnalisables
- ✓ Impression facile
- ✓ Votre généalogie partout avec vous, PC, tablette, smartphone et web en toute sécurité

VOTRE ASSOCIATION VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL

**89 €**

au lieu de 130 €  
sur la version prestige  
en téléchargement

**99 €**

au lieu de 140 €  
sur la version Prestige  
CD + guide de 286 pages

- Illimité en nombre de personnes
- Installations illimitées sur 3 PC
- Inclut Généatique Mobile
- Assistance téléphonique et mail gratuite
- Paiement en 3 fois sans frais

**CONTACTEZ-NOUS AU 01 34 39 12 12**  
**OU [WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO](http://WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO)**



*Troyes Place de l'Hôtel de Ville - photo Alain Villetorte*